

AVENIRS

LE DEVOIR, MARDI 9 FÉVRIER 1993

L'ÉDUCATION
EN BREF

UNE DICTÉE POUR LES ENFANTS DU TIERS MONDE

L'ancien ministre de l'Éducation du Québec, M. Paul Gérin Lajoie, rencontrait hier plus de 250 enfants du 1er et du 2ème cycle du primaire de l'École internationale de Montréal. Les enfants ont eu ainsi l'occasion d'échanger sur les objectifs de la Fondation Paul-Gérin Lajoie, qui organise depuis deux ans un concours de dictée portant sur le partage avec les enfants du Tiers-Monde et sur la préservation de l'environnement. Les épreuves régionales qui précèdent la finale de cette dictée se dérouleront dans les écoles primaires jusqu'au mois de mars, et 107,000 élèves devraient y participer. Cette année, l'objectif visé par le biais de cette dictée campagne est d'amasser 425,000\$ pour venir en aide, au plan éducatif, aux enfants démunis d'Afrique.

BAJAZET, AU STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT

Jusqu'au 20 février, les finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal présentent *Bajazet* de Jean Racine, au studio-théâtre Jean-Valcourt.

De la cuvée 1992-1993 du Conservatoire, on retrouvera donc en vedette Paul Ahmarani, Suzanne Clément, Charles Lafortune, Marie Lefebvre, Pierre Rivard et Suzanne Ross, avec la participation de Brigitte Leblanc. Mise en scène cette année par Jean Asselin, cette pièce raconte une intrigue politique et amoureuse pleine de rebondissements, se déroulant sous l'Empire ottoman.

DU FRANÇAIS, S'IL VOUS PLAÎT

Du 20 au 26 mars prochain, se déroulera la semaine de la Francophonie, qui vise à favoriser l'essor de la culture et de la langue française à travers le monde. À cette occasion, des prix de la francophonie canadienne et internationale seront décernés à des éducateurs et éducatrices de niveau primaire et secondaire, ainsi qu'à des étudiants et des étudiantes de niveau post-secondaire et universitaire. La date ultime de remise des prix pour ce concours est le 12 février. Pour leur part, les membres du jury feront la sélection des lauréats le 12 mars 1993. L'événement est organisé par l'Association canadienne d'éducation de langue française.

L'ABITIBI AURA SON CAMPUS UNIVERSITAIRE

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue offrira à ses étudiants un véritable campus universitaire à partir de l'automne 1994. En effet, le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Science, Mme Lucienne Robillard, a confirmé l'allocation par son ministère d'une somme de 17 millions pour construire ce campus sur un terrain voisin du cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, avec lequel l'UQAT partage déjà ses services de bibliothèque.

LE CAMPUS PERMANENT DE L'ESPACE... À STRASBOURG

L'Université internationale de l'Espace aura son campus permanent à Strasbourg. C'est ce que le président de cette université, M. John Lucas, qui organise des sessions d'été sur les questions spatiales dans toutes les universités du monde depuis 1987, a annoncé la semaine dernière à Washington. En février 1992, l'Université internationale de l'Espace recevait 25 propositions provenant de 14 nations sur quatre continents, concernant l'établissement de son campus permanent. Trois sites avaient retenus l'attention du comité de sélection en août 1992, soit Toronto, Strasbourg et Kitakyushu, au Japon. L'Université internationale de l'Espace de Strasbourg proposera à ses étudiants un programme de maîtrise d'un an en études spatiales, qui pourra ensuite se poursuivre dans 18 établissements universitaires du monde.

Caroline Montpetit



NEW YORK TIMES-CHRISTOPH ABBEDERIS

PEURS ET FRISSENS sur les campus

Traumatisées par la tragédie de Poly, les universités se prémunissent contre la violence

Meurtres à Concordia, rafales de mitraillette à Ottawa, agressions au couteau, viols: des événements violents réveillent depuis peu peurs et frissons sur les campus. Pur hasard? Depuis le drame épouvantable de Polytechnique, les universités jouent de prudence et redoublent d'efforts pour éviter... le pire.

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

Inutile de le cacher, les vieux démons de Polytechnique planent toujours sur les campus. La peur, pernicieuse, est restée gravée dans les mémoires et le moindre incident crée rapidement une commotion dans les universités.

La semaine dernière, un individu agressait à la pointe du couteau une enseignante en sciences infirmières de l'Université de Montréal, la menaçant de «payer pour avoir déshonoré sa famille».

L'automne dernier, la mort de Chantal Brochu, une étudiante violée et assassinée dans un boisé à sa sortie du bar le plus fréquenté de l'Université de Montréal, créait une nouvelle vague de panique sur les campus.

Coincidence ou inquiétante tendance? Des Marc Lépine et des Valéry Fabrikant, il y en a d'autres sur les campus, affirme en tout cas M. Claude Pratte, directeur du service d'orientation et de consultation psychologique à l'Université de Montréal.

Depuis Polytechnique, on est tout oreille. Le comité prévient dont il fait partie s'occupe de dépister sur le campus les personnes «à problèmes». Lettres de menaces, harcèlement, agressivité démesurée à l'endroit d'autres élèves, rien n'est pris à la légère, explique M. Pratte. Au moins une douzaine de «crises» potentielles, des bombes à retardement sur un campus, ont été désamorçées, affirme-t-il, depuis que ce groupe d'appui ouvre l'œil.

«Il y a eu des menaces graves envers des professeurs. Dans certains cas, on avait raison de s'inquiéter, ça aurait pu dégénérer comme dans les cas Lépine et Fabrikant.»

Peur panique

Des individus jugés «irréductibles», poursuivis en justice, ont été expulsés du campus. D'autres ont été aidés par le service de consultation psychologique, lorsque c'était possible.

Un exemple: un an à peine après la tuerie de Polytechnique, un étudiant aux prises avec des problèmes psychiatriques, était trouvé en possession d'une panoplie d'armes dans les résidences où cohabitent des milliers d'étudiants.

On a géré l'affaire discrètement, poursuivi en justice la personne qui a quitté le campus avant même d'être jugé.

«Il y a peut-être plus d'événements violents depuis un certain temps. Ce qui inquiète, c'est que ces événements mènent rapidement à la panique. Depuis Polytechnique, il y a une nervosité très palpable qu'on ne sait plus comment désamorcer», dit celui chargé de prévenir les dérives.

Mais pourquoi cette violence s'exprime-t-elle sur les campus? De réponse claire, on n'en a pas vraiment.

M. Pratte tente une explication: «Dans plusieurs cas, les personnes qui retournent leur violence contre l'université vivent une situation d'échec depuis longtemps. Très souvent, leur cheminement a été long et difficile à l'université.»

Dans un monde qui accorde une importance énorme à la réussite scolaire — et à la réussite tout court —, les échecs universitaires peuvent devenir une source de frustration susceptible de dégénérer en violence, pense le psychologue. «Mais ce n'est qu'un des facteurs qui entrent en jeu.»

Aux États-Unis, ce sont les milieux de travail qui sont devenus la cible de choix des gens qui décident de faire payer aux autres leurs frustrations. Congédiement injuste: des individus amers mitraillent leur patron ou leurs collègues de travail. Des cas Fabrikant, quoi.

À l'université Laval, on mise aussi sur la prévention pour faire échec à cette sourde violence. Là aussi, on tente de repérer les «individus» susceptibles de solutionner leurs conflits par la violence, explique M. Michel Héroux, directeur des communications.

«Nous avons eu un étudiant qui a proféré des menaces à un professeur de médecine en faisant clairement référence aux cas de Lépine et Fabrikant. Tout de suite, le cas nous a été référé et l'individu s'est retrouvé devant un juge, dit-il. Il y a eu toute une mise à jour de nos façons de procéder depuis Polytechnique.»

Signes avant-coureurs

Chez ce type d'individus, des signes avant-coureurs sont toujours donnés avant qu'ils ne posent LE geste ultime, analyse M. Pierre Philippe, psychiatre affilié à l'Université McGill.

«Comme dans le cas de suicides, il y a toujours des signes qui permettent de détecter ce genre de comportements. Le problème, c'est souvent qu'on ne les prend pas au sérieux», affirme M. Philippe, qui croit possible de court-circuiter l'escalade vers la violence.

«Si un geste violent est posé, soutient-il, c'est qu'on a laissé se multiplier les signaux d'alarme sans broncher. Dans le cas de Fabrikant, les signaux étaient nombreux, mais l'individu a eu toute la latitude pour se rendre jusqu'au bout de sa violence.»

D'autres moyens ont aussi été pris à l'Université de Montréal pour prévenir les situations explosives. Une entente conclue avec la Sûreté du Québec permet maintenant à l'institution d'être avisée illico dès qu'un de ses employés réclame, par exemple, un permis de port d'arme, explique le directeur du service de sécurité, M. Michel Charbonneau.

«Ce système n'est pas sans failles (il n'inclut pas les étudiants), admet-il. Mais s'il avait existé à Concordia, on aurait peut-être pu voir venir cette crise.»

Chose certaine, jamais on ne pourra éviter l'inévitable. Espaces ouverts par définition, les campus, véritable ville dans la ville, sont des carrefours où circulent des dizaines de milliers de personnes.

«Une université, ce ne peut pas devenir un bunker, conclut M. Charbonneau. Il y a 37 000 portes à l'Université de Montréal. On ne mettra pas un agent derrière chacune d'elles. La sécurité, ça commence par soi-même. Ça doit être l'affaire de tout le monde.»



PHOTO JACQUES NADEAU

«Depuis Polytechnique, il y a une nervosité très palpable qu'on ne sait plus comment désamorcer», constate Claude Pratte, de l'Université de Montréal.

Piéger la peur quotidienne

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

Plus que les tueurs fous ou les hystériques, c'est aussi la peur quotidienne que l'on tente de piéger sur les campus. Au Canada comme ailleurs, les universités ne vivent plus dans des bulles ouatées, à l'abri des agressions et des réalités de la ville.

Souvent établies dans de grands espaces, tapissées de boisés, les universités, bien qu'elles soient majoritairement fréquentées par des femmes, sont souvent peu invitées pour la gent féminine.

Disons les choses clairement, les femmes ont la trouille sur les campus. Une étude canadienne dévoilée hier révèle que 21% des étudiantes canadiennes disent y avoir été abusées sexuellement par des collègues.

Mais lentement, les campus changent. Au Québec, l'électrochoc de Polytechnique a obligé les universités à resserrer la sécurité sur leur territoire. Des patrouilles bénévoles d'escorte viennent tout juste de voir le jour aux universités de Montréal et McGill. Il en existe maintenant dans près de 40% des universités au Canada.

À l'Université de Harvard, à Boston, ce genre de service ne date pas d'hier. Sur ce campus étalé entre Cambridge et Boston, voisin d'un des quartiers affichant le plus haut taux de criminalité de la côte est américaine, une escorte automobile fournie par l'université reconduit chaque soir de 80 à 90 étudiants et employés jusqu'à leurs domiciles, de 19 heures à 3 heures du matin.

«Une escorte à pied a aussi été créée par des étudiants volontaires pour conduire les gens d'un pavillon à l'autre», explique M. Paul Johnson, chef de la police universitaire de Harvard, comptant 66 agents armés et 105 gardiens.

Tout près d'ici, à Burlington, des minibus destinés aux élèves sillonnent les 325 acres verdoyants du campus de l'Université du Vermont. Là aussi, une police universitaire patrouille le campus, et pour ne pas laisser les sentiers à découvert, une équipe d'agents à vélo de montagne vient d'être ajoutée à cette armée.

«Nous organisons beaucoup de rencontres avec les étudiants. Les statistiques criminelles sont diffusées chaque mois, nous croyons que ça rend les gens plus responsables de la sécurité sur le campus», fait valoir M. David Richard, chef de la police et responsable des 22 agents de l'Université du Vermont. Pour parer aux urgences, 26 «téléphones rouges» sont dissimulés sur le campus. On ne rigole pas non plus avec l'alcool, qui est proscribed sur le campus.

Accès contrôlés, routes de nuit et services d'escorte

Au Québec, on tente aussi de faire des campus des endroits plus sécuritaires. À McGill, où le campus lové à flanc de montagne est éclaté dans une myriade de bâtiments et un dédale de rues, environ 10 000 dépliant ont été distribués aux étudiants pour identifier les «routes de nuit» recommandées par le service de sécurité. Les sentiers sont identifiés, des téléphones d'urgence installés à quelques endroits.

«Mais il y a encore des endroits faiblement éclairés. Les téléphones eux-mêmes sont placés dans des endroits obscurs», note Fiona Deller, coordonnatrice du réseau «Walksafe» créé en septembre dernier par les étudiants après le meurtre d'une jeune femme dans le ghetto McGill. En quelques mois, le service d'escorte compte déjà 450 bénévoles et a reconduit à bon port près de 3000 personnes. On l'accompagne même en métro et en autobus les personnes qui souhaitent se rendre aux nouvelles résidences étudiantes de McGill dans le quartier Saint-Henri.

«Walksafe» a fait des émules. Aux universités de Montréal et d'Ottawa, on vient de lui emboîter le pas. Aux résidences de l'UdeM, l'accès est maintenant contrôlé par des cartes magnétiques et les bâtiments surveillés en tout temps. «L'université est collée sur le quartier Côte-des-Neiges, où la criminalité a fait un bond au cours des dernières années. C'est clair qu'on regarde ça de près. Il n'y a plus non plus de parcs de bière «deux pour un» aux résidences», souligne M. Daniel Boucher, responsable de la vie en résidences à l'université de Montréal.

Depuis le chaos vécu à Polytechnique, l'Université de Montréal s'est dotée d'un seul et unique numéro d'urgence, maintenant apposé sur tous les téléphones pour que tous les appels de secours convergent vers le service de sûreté, seul à connaître le campus dans tous ses méandres. Les principaux escaliers menant à Polytechnique ont été dégagés et sont mieux éclairés. On veut doubler la luminosité des lampadaires extérieurs et installer dans les sentiers des téléphones d'urgence surveillés par des caméras. Mais les fonds manquent, déplore M. Michel Charbonneau, ex-policier, grand responsable de la sécurité sur le campus. «On a rapporté que deux agressions majeures sur le campus depuis deux ans. Car tout ne nous est pas rapporté. Le sentiment de peur est là quand même. Après l'affaire Chantal Brochu, les gens se sont sentis parfois traumatisés au point de ne pas sortir.»

À l'Université d'Ottawa, une rafale de mitraillette était tirée sur le pavillon de Droit en janvier, un comité consultatif accouchera bientôt d'un plan complet de sécurité. Seize téléphones extérieurs d'urgence existent déjà, ou, sur simple pression d'un bouton, le contact est établi avec le service de sécurité, une caméra activée et un stroboscope bleu se met en marche pour attirer l'attention et éloigner les indésirables. «Rendre l'université sécuritaire pour les femmes, c'est la rendre plus sûre pour tout le monde», affirme Mme Pagé-Valin, directrice de ce comité consultatif.

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES pour 14 h heure de Montréal

BCZ30444.F le mardi 23 février 1993 6 476 135 BOLSONS, ÉCROUS ET RONDELLES Admissibilité: Place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 200 000 \$ (Soumission partielle acceptable) Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	BGT.30011.F le mardi 23 février 1993 ACHAT DE DEUX (2) TRACTEURS SUR PNEUS Admissibilité: Place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10 000 \$ (Soumission partielle acceptable) Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	BMM.35000.E le mardi 23 février 1993 8000 VBI RÉCEPTEUR DÉCODEUR TÉLÉCOMMANDE BI ÉNERGIE CII Admissibilité: Place d'affaires au Canada Aucune garantie de soumission (Soumission partielle acceptable) Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)
EGR.35976.A le mardi 23 février 1993 Région Richelieu SERVICES DE MAIN-D'ŒUVRE SPÉCIALISÉE ET D'ÉQUIPEMENT POUR EFFECTUER DIVERS TRAVAUX ÉLECTRIQUES DANS DES POSTES DE TRANSFORMATION D'ÉNERGIE Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 100 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	FCP.27667.A le mardi 2 mars 1993 Poste St-Tite des Caps Comité de Charlevoix INSTALLATION ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GÉNIE CIVIL Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 50 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	LCP.38019.F le mardi 2 mars 1993 Poste Lavaltrie BARRÉS RIGIDES ISOLÉES ET TRAVERSES MURALES Admissibilité: Place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 20 000 \$ (Soumission partielle acceptable) Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
VICE-PRÉSIDENTE APPROVISIONNEMENT ET SERVICES
Direction Approvisionnement et l'exploitation
Service Achats, Contrats et Surplus d'actif
140, boul. Crémazie, ouest, 10e étage
Montréal (Québec) H2P 1C3
Pour renseignements: (514) 858-2830

À PARTIR DU 1^{ER} MARS 1993, LE PRIX DE VENTE DES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES SERA DE 25 À 125 \$ (TAXES DE VENTE INCLUSES) DÉPENDANT DU NOMBRE DE VOLUMES ET DE DESSINS.

LE MONTANT DU DOCUMENT D'APPEL D'OFFRES EST NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance ou de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone de téléx et/ou de télécopieur lors de sa demande du document d'appel d'offres.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service,
Achats, Contrats et Surplus d'actif
René Cantin, ing.

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

- Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
- L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
- Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-028624-927
COUR DU QUÉBEC
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
LES PLACEMENTS JETON BLEU (1986) INC.
Partie demanderesse
Francis OJO,
JOHN SPRINGER,
JACK BALINCE,
REGINALD OBE
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JACK BALINCE & REGINALD OBE, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de JACK BALINCE & REGINALD OBE.
Lieu: Montréal
Date: 02 février 1993
GILBERT CHAPADOS,
Protonotaire adjoint.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-037225-922
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
RUTH ROSEN
Partie demanderesse
COLOMBAN REALTIES INC.,
JEAN CARON,
LEONARD ROSEN,
Les héritiers de feu HARRY SMALL,
Les héritiers de feu HARRY RESNIK,
Les héritiers de feu ARICH BENZYV
Parties défenderesses
-et-
LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE DEUX-MONTAGNES
Mis-en-cause
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JEAN CARON, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de JEAN CARON.
Lieu: Montréal
Date: 03 février 1993
GILBERT CHAPADOS,
Protonotaire adjoint.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Commission scolaire de Magog

APPEL D'OFFRES

PROJET : Rénovations 1993 — Phases I et II
ÉCOLE ST-PATRICE
265, rue St-Patrice ouest à Magog

PROPRIÉTAIRE : Commission scolaire de Magog
449, rue Percy
Magog (Québec)
J1X 1B5

ARCHITECTE : Jubinville & Mailhot
30, rue Rioux, bureau 201
Sherbrooke (Québec)
J1J 2W7

INGÉNIEURS : Le Groupe Teknika
150, rue Vimy nord
Sherbrooke (Québec)
J1J 3M7

Société d'énergie de la Baie James

PROJET LAFORGE 2

APPEL D'OFFRES No 11B-340-1-01

BÉTONNAGE DE LA CENTRALE ET OUVRAGES CONNEXES

Date et heure limites de : Le jeudi 8 avril 1993
réception des soumissions à 15 h 30, heure de Montréal

Garantie de soumission : 5 000 000,00 \$ Prix du document : 500,00 \$ toutes taxes incluses.

Les documents d'appel d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place, du lundi au vendredi inclusivement, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant:

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES
SERVICE CONTRATS
19e étage
500 boul. René-Lévesque Ouest
MONTRÉAL (Québec)
H2Z 1Z9

Le paiement des documents s'effectue par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de la Société d'énergie de la Baie James et n'est pas remboursable.

Une garantie de soumission sous forme de cautionnement au montant mentionné ci-haut est requise conformément aux exigences du document d'appel d'offres.

Seules les personnes, sociétés, compagnies ou sociétés en coparticipation ayant leur siège social au Québec et qui ont acheté le document d'appel d'offres de la Société d'énergie de la Baie James peuvent soumissionner. Cette dernière n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des autres soumissions.

Chaque soumissionnaire doit présenter une solide expérience dans l'exécution de contrats de nature et de complexité comparable, dans la province de Québec et répondre aux conditions de qualification stipulées à la section «B» du document d'appel d'offres.

Voir la section «A» des documents pour la date de la visite au chantier.

Pour obtenir le document d'appel d'offres ou pour tout renseignement supplémentaire concernant le document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec Susie Léveillé au (514) 879-6700.

Jocelyne Fortin
Chef de service Contrats

Province de Québec, District de MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE LASALLE, NO: 130-1046-92. LA VILLE DE LASALLE, Demanderesse, -vs- JEAN-PAUL BÉRUBE, Défendeur. Le 22 février 1993, à 10H00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 120, 9ème AVENUE, en la cité de LASALLE, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause consistant en: - Four micro-ondes Sharp, téléviseur couleur cabinet Hitachi, magnéscope VHS Hitachi ETC... CONDITIONS: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE CERTIFIÉ. DANIEL LEDOUX, huissier, DE LETUDE, PELLETIER BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6. TEL: 647-6400. Longueuil, le 05 février 1993.

Province de Québec, District de MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE LASALLE, NO: 130-1060-92. LA VILLE DE LASALLE, Demanderesse, -vs- JEAN-PAUL BÉRUBE, Défendeur. Le 22 février 1993, à 10H00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 120, 9ème AVENUE, en la cité de LASALLE, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause consistant en: - Four micro-ondes Panasonic, téléviseur couleur cabinet Magnavox, magnéscope VHS Panasonic, ETC... CONDITIONS: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE CERTIFIÉ. DANIEL LEDOUX, huissier, DE LETUDE, PELLETIER BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6. TEL: 647-6400. Longueuil, le 05 février 1993.

AVIS DE VENTE JUDICIAIRE CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL, COUR DU QUÉBEC NO: 540-02-000734-922 SARWAN SINGH & AMAR KAURA, 1455 FILION, ST-LAURENT, QC PARTIE DEMANDERESSE -vs- ANIK BEGUIN, 4080 STEPHANIE, FABREVILLE LAVAL, PARTIE DEFENDERESSE. Le 24 février 1993, à 10 heures de l'AVANT-MIDI, au domicile de la défenderesse, au no 4080 Stéphanie, Fabreville, en la cité de Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse ANIK BEGUIN, saisis en cette cause, consistant en: 6 chaises: 3 blanches, 3 noires; machine à eau de marque Sunroc; une patenette; une machine à café Proctor Silex; 1 table de centre noire; 1 étagère à vitre; 3 chaises de coffres noires; une radio de marque TNT; 5 grands miroirs; 2 fauteuils noirs pour laver les cheveux; 2 lavabos; 3 meubres de toilette; 1 comptoir de réception; une machine à Pepsis de marque PCDD; un petit réfrigérateur. Conditions: ARGENT COMPTANT. JOE ODMAN, huissier de justice, Montréal, le 4 février 1993.

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Judi	Vendredi
max -12	min -8	max -3	-9/-4	-12/-5

Whithorse -10/-16
Yellowknife -26/-30
Edmonton -14/-25
Vancouver -10/-20
Calgary -10/-20
Saskatoon -14/-24
Regina -10/-23
Winnipeg -8/-25
Thunder Bay -2/-12
Ottawa -12/-8
New York -15/-15
Toronto -6
Chicago -3/0
Salt Lake City 5/0

Températures: MAX / MIN

Obtention des documents

Au bureau des architectes à partir du mercredi, 10 février 1993 à 9 heures.

Dépôt

Pour les entrepreneurs généraux, dépôt remboursable de cent dollars (100 \$).

Garantie de soumission

Chèque visé au cautionnement, à l'ordre du propriétaire, au montant de soixante-dix mille dollars (70 000 \$) valide pour une période de 40 jours de la date d'ouverture des soumissions.

Réception et ouverture des soumissions

Le vendredi, 5 mars 1993 à 11h30, heure locale, au bureau de la Commission scolaire de Magog au 449, rue Percy à Magog.

Soumissionnaires

Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat les soumissions des entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs en construction (L.R.Q., C.Q.1). Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Cet appel d'offres représente un abrégé des textes d'appel d'offres officiels inclus aux documents remis aux soumissionnaires.

Réal Gaudreau,
Directeur général

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Ministère des Approvisionnements et Services

Fonds des approvisionnements et services

Direction des acquisitions de biens

Projet 2108
Description: Impression d'environ 44 600 000 enveloppes en papier recyclé de différents formats
Livraison: Québec et Montréal

Pour renseignements: Gilles Tremblay Tél.: (418) 643-9201
Clôture des soumissions: 9 mars 1993 à 15 h 00

Prix du document: 20 \$ non remboursable, en argent comptant ou sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre du Fonds des approvisionnements et services - Direction des acquisitions de biens.

Seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs ayant une place d'affaires au Québec et possédant les qualifications minimales requises.

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles au: Ministère des Approvisionnements et Services
Direction générale des approvisionnements
Bureau des appels d'offres
575, rue Saint-Amable, 4^e étage
Québec (Québec)
G1R 5N9
Tél.: (418) 643-5438

Le Ministère se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée, à l'heure et à la date indiquées.

PROGRAMME D'OBLIGATION CONTRACTUELLE - ÉGALITÉ DANS L'EMPLOI

Toute entreprise québécoise ayant plus de cent (100) employés doit, pour se voir adjudger une commande de 100 000 \$ et plus, s'engager au préalable à implanter un programme d'accès à l'égalité dans l'emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (L.R.Q., c. C-12) ou détenir une attestation de l'engagement à cet effet émise par le ministère des Approvisionnements et Services du Québec.

Cette obligation s'applique également pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ et plus, s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent (100) employés.

Le sous-ministre et directeur général des achats,
Jean-Claude Careau, ing.

LA FONDATION DIANE HÉBERT (514) 965.0333

J&F associés inc.
Jean Fortin & Associés Inc.
Syndic de faillite - Agent gestionnaire

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de: ÉLÉVAGE GIARD INC. VEVAUX ST-NAZAIRE INC. VEVAUX STE-HELENE INC. sociétés légalement constituées ayant leur siège social et place d'affaires au 2041, rang 4 à St-Hugues, Québec J0H 1N0.

AVIS est donné que ÉLÉVAGE GIARD INC., VEVAUX ST-NAZAIRE INC. et VEVAUX STE-HELENE INC. ont fait cession de leurs biens le 26 janvier 1993 et la première assemblée des créanciers sera tenue le 22 février 1993 à 10h00 au bureau du syndic au: 50 Place Crémazie ouest, suite 1105, à Montréal.

Montréal, ce 2 février 1993.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS SYNDICS INC.

50, Place Crémazie ouest, suite 1105
Montréal (Québec) H2P 2W9
Tél.: (514) 382-3260
(Drummondville + Laval + Longueuil)

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Fief d'un marquis. — Pronom.
- Sansonnet. — Richesse.
- Acheteur. — Spectacle de music-hall.
- Hectare. — Frappe d'épouvante.
- Variété de prune. — Atome. — Carte.
- Remorquage. — Sur la jante des roues.
- Ensemble de personnes. — Vase. — Do.
- Transmission d'un signal porteur d'un résultat de mesure.
- Pomme. — Cétonne de la racine d'ins.
- Panier. — Nickel. — Mois.
- Détourner d'une résolution. — A la mode.
- Époque. — Radon. — Cassonade.

VERTICALEMENT

- Touffe de cheveux. — Organe du corps.
- Statue servant de support. — Divisible par deux.
- Monarque. — Se dit de la bourre qui provient de la tonture des draps.
- Mendiant. — Nazi.
- Vase. — Il lie des gerbes de blé.
- Exciter la curiosité. — Année.
- Sélénium. — Ville des Pays-Bas.
- Ainé de Moïse. — Chants funèbres (Antiq. rom.).
- Zigouiller. — Mesure un poids. — Ruisselet.
- Écrivain français (1920-1959).
- Il se racle la gorge. — Oxygène.
- Engrais. — Qui concerne l'utérus.

Solution d'hier

1. KLAXONNIERIE
2. VOLÉBILITÉ
3. RUTINIFORME
4. IROUVEUR
5. EDENTERAITE
6. LEONISERIE
7. LUCANESERIE
8. EREDESENIR
9. SNOBISME
10. JERONIMANA
11. UNDETORS
12. SPEOSBLICHER

Environnement Canada

Le léger redoux que l'on a connu aujourd'hui nous a quasiment fait oublier la fin de semaine sibérienne qui vient de s'achever. En plus le soleil a régné sur presque tout le sud du Québec, sauf sur la Côte-Nord et la péninsule gaspésienne, où les nuages se dissipent, ce soir.

Cependant, des nuages envahiront l'ouest, cette nuit ou mardi matin, et l'enneigement se propagera sur l'est au cours de la journée.

Les averse de neige seront confinées plus au nord.

Mardi, le temps nuageux persistera et les averse de neige seront généralisées sur toutes les régions. Le mercure grimpera près ou même au-dessus des valeurs saisonnières.

Montréal: Ensoleillé le matin. Ennuagement par la suite. Max.: -12. Mercredi: 40% de probabilité d'averses de neige. Les températures monteront jusqu'à -8. Max.: -2.

LEVÉ DU SOLEIL: 7 h 04
COUCHER: 17 h 13

Abitibi et Témiscamingué: 50% de probabilité d'averses de neige. Max.: -12. Vents de 20 à 40 km/h. Poudrière par endroits.

Mercredi: 50% de probabilité d'averses de neige. Température stable à -12.

Réservoirs Cabonga et Gouin: Ennuagement le matin suivi de 60% de probabilité d'averses de neige. Max.: -15.

Mercredi: 50% de probabilité d'averses de neige. Les températures monteront jusqu'à -12. Max.: -10.

Pontiac et Gatineau-et-Lévesque: Nuageux avec quelques flocons. Max.: -12.

12. Vents devant de 20 à 40 km/h. Mercredi: 40% de probabilité d'averses de neige. Min.: -12. Max.: -4.

Laurentides: Ennuagement le matin. Quelques flocons. Max.: -12. Mercredi: 40% de probabilité d'averses de neige. Min.: -12. Max.: -4.

Ottawa, Hull et Cornwall: Ennuagement le matin. Max.: -12. Vents devant de 15 à 30 km/h. Mercredi: 40% de probabilité d'averses de neige. Les températures monteront jusqu'à -8. Max.: -2.

Trois-Rivières, Drummondville: Ensoleillé le matin. Ennuagement par la suite. Max.: -12.

Laurentides: 40% de probabilité d'averses de neige. Les températures monteront jusqu'à moins 8. Max.: -2.

Charlevoix, Rivière-du-Loup, Beauce et Québec: Ensoleillé avec passages nuageux. Ennuagement tôt le soir. Max.: -15. Mercredi: 40% de probabilité d'averses de neige. Min.: -15. Max.: -7.

Estrée: Ensoleillé le matin. Ennuagement par la suite. Max.: -12.

Mercredi: 40% de probabilité d'averses de neige. Min.: -14. Max.: -3.

Lac St-Jean: Ensoleillé. Ennuagement en après-midi. 50% de probabilité d'averses de neige le soir. Max.: -15.

Mercredi: 60% de probabilité d'averses de neige. Min.: -15. Max.: -10.

La Tuque, Saouanay et Réserve Faunique des Laurentides: Ensoleillé le matin. Ennuagement en après-midi suivi de 50% de probabilité d'averses de neige. Max.: -15. Mercredi: 60% de probabilité d'averses de neige. Min.: -15. Max.: -10.

Rimouski et Matapédia: Ensoleillé avec passages nuageux. Ennuagement le soir. Max.: -15. Vents de 15 à 30 km/h le matin. Mercredi: 60% de probabilité d'averses de neige. Min.: -15. Max.: -9.

St-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie: Ensoleillé avec passages nuageux. Max. de moins 15 à moins 18. Vents de 20 à 40 km/h le matin. Mercredi: 60% de probabilité d'averses de neige. Min.: -18. Max.: -10.

Gaspé et Parc Forillon: Ensoleillé avec passages nuageux. Max.: -15. Vents de 20 à 40 km/h le matin. Mercredi: 60% de probabilité d'averses de neige. Min.: -20. Max.: -13.

Baie Comeau et Sept-Îles: Ensoleillé avec passages nuageux. Max.: -18. Vents de 20 à 40 km/h le matin. Mercredi: Faible neige. Min.: -20. Max.: -13.

Basse Côte-Nord, Anticosti et secteur de Natashquan et à l'ouest: Ensoleillé avec passages nuageux. Max.: -17. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km/h diminuant tard l'après-midi. Poudrière par endroits. Mercredi: Faible neige débutant au cours de la journée. Min.: -22. Max.: -15.

Secteur à l'est de Natashquan: Faible neige en matinée. Des éclaircies par la suite. Max.: -15. Vents du nord-ouest de 40 à 60 km/h. Poudrière par endroits. Mercredi: Ennuagement. Min.: -20. Max.: -15.

Prévision à long terme pour OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Judi	Vendredi
max -12	min -8	max -3	-9/-4	-12/-5

Prévision à long terme pour Québec

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Judi	Vendredi
max -15	min -8	max -4	-12/-3	-15/-5

La douleur est réelle

Contribuez à vaincre la maladie de Crohn et la colite ulcéreuse, ces maladies inflammatoires de l'intestin qui peuvent frapper n'importe qui, n'importe quand... Soyez généreux

Guy Richer
Président d'honneur

Fondation canadienne pour l'iléite et la colite

Édifice Sun Life, 1155, rue Metcalfe, Bureau 41, Montréal (Québec) H3B 2V6 (514) 874-0095
No d'Enregistrement 0432922-11-13

LE DEVOIR

LE MONDE

EN BREF

VISA POUR LE DALAI-LAMA

BANGKOK (d'après AFP) — La Thaïlande accordera un visa au Dalai-Lama si le dirigeant spirituel en exil des Tibétains souhaite venir en février à Bangkok pour protester, en compagnie d'autres lauréats du Prix Nobel de la paix, contre la détention depuis plus de trois ans en Birmanie de la dissidente Aung San Suu Kyi. Les organisateurs à Bangkok de cette réunion, prévue du 16 au 20 février, ont indiqué qu'aucun ordre n'a encore été envoyé à l'ambassade de Thaïlande à New Delhi pour que ce visa soit octroyé au Dalai Lama, exilé en Inde, tout comme des milliers de Tibétains, depuis 1959. D'autres sources affirment qu'il existe un accord pour écarter le chef spirituel tibétain de la réunion de Bangkok afin de ne pas susciter d'opposition du régime chinois qui a militairement annexé le Tibet en 1950. Six autres Prix Nobel de la paix doivent participer à la réunion de Bangkok: Mairead Maguire et Betty Williams (Irlande du nord), Desmond Tutu (Afrique du sud), Adolfo Pérez Esquivel et Oscar Arias (Argentine), Ross Daniels pour Amnesty International. Le visa demandé par ce groupe à la Birmanie leur a été refusé. Les lauréats devraient se rendre à l'issue de la réunion près de la frontière thaïlando-birmane et s'adresser ensuite à Genève à la Commission des Nations unies pour les droits de l'Homme.

LUNDI SANGLANANT À KABOUL

KABOUL (Reuter) — Des dizaines d'habitants de Kaboul ont été victimes hier des pires échanges d'artillerie en trois semaines de combats entre l'armée et les rebelles islamistes de Gulbuddin Hekmatyar. Plus de cent obus et roquettes ont été tirés sur la capitale et dans ses environs, notamment autour du palais présidentiel et du ministère de la Défense, mais aussi sur des quartiers d'habitation du centre-ville. Une roquette est tombée sur la foule à un carrefour non loin du quartier résidentiel de Miro-rayon, tuant et blessant de nombreuses personnes, ont déclaré des médecins. Plus de vingt morts et 60 blessés ont été conduits à l'hôpital.

VIOLENCES TRIBALES AU RWANDA

KIGALI (AFP) — Les violences tribales entre Hutus et Tutsis qui ont ensanglanté le nord-ouest du Rwanda à la fin du mois de janvier, ont fait 300 morts, indique un nouveau bilan publié hier par le gouvernement rwandais, alors que des combats ont éclaté dans cette région. Ces combats - dont aucun bilan n'a encore été publié - opposent, depuis hier matin, dans la ville de Ruhengeri, la guérilla du Front patriotique rwandais (FPR, qui recrute dans la minorité des Tutsis opposés au régime du président Juvénal Habyarimana) aux troupes gouvernementales.

CHARLES EN CHUTE LIBRE

LONDRES (Reuter) — La popularité du prince Charles, a fortement chuté en un an et demi, tandis que la princesse Diana, dont il est officiellement séparé depuis décembre, reste la préférée des Britanniques, selon un sondage Gallup publié hier par le *Daily Telegraph*. Quatre pour cent seulement des personnes interrogées accordent leur préférence à Charles parmi les membres de la famille royale, contre 15% en juin 1991. Mais ils sont 22% à juger Diana la plus populaire. Une nette majorité, 65%, souhaiterait une démocratisation de la monarchie après les scandales qui l'ont éclaboussée ces derniers mois. Trente-huit pour cent seraient favorables à ce que Charles, le moment venu, renonce à succéder à sa mère et cède sa place à son fils William.

GREVE MÉDIATIQUE À HAÏTI

PORT-AU-PRINCE (AFP) — Toutes les radios privées et religieuses de Port-au-Prince se sont symboliquement abstenues de diffuser, hier matin, pendant deux heures, leurs bulletins d'information, en signe de «protestation et de solidarité» contre l'enlèvement et la détention pendant une semaine d'un journaliste par des hommes armés. «Nous sommes convaincus que les autorités en place disposent de moyens légaux pour faire le jour sur la disparition de notre confrère et d'autres cas d'agression contre la presse», souligne un communiqué commun, lu sur toutes les stations. «Si nous nous taisions ce matin, c'est aussi pour rappeler aux uns et aux autres que la liberté d'expression est une conquête et un droit constitutionnel auxquels ni la presse ni le peuple haïtien n'entendent renoncer», indique le communiqué. M. Colson Dormé, journaliste à Radio Tropic FM, avait été kidnappé le 1er février par des inconnus armés alors qu'il couvrait une manifestation pro-gouvernementale, puis séquestré et battu dans un endroit secret avant d'être libéré, le crâne rasé, en caleçon, pieds et mains liés, dimanche soir devant le local de sa station.

ÉTHIOPIE: RAPATRIEMENTS

ADDIS-ABEBA (AFP) — Le rapatriement de dizaines de milliers de réfugiés éthiopiens du Kenya ou du Soudan a repris sous l'égide du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), ont indiqué des responsables du HCR à Addis Abeba. Suite à une demande en ce sens présentée par le Kenya, le HCR a commencé à rapatrier 50 000 réfugiés éthiopiens dont 20 000 ont déjà regagné l'Éthiopie. Quelque 15 000 autres doivent encore être enregistrés. Par ailleurs un accord tripartite a été signé entre les gouvernements éthiopiens et soudanais, et le HCR, qui prévoit le rapatriement de 150 000 Éthiopiens réfugiés au Soudan. Ce nombre pourrait croître, une fois que sera achevé l'enregistrement de tous les réfugiés au Soudan. Selon le HCR, la plupart de ces réfugiés devraient retourner dans le nord de l'Éthiopie, dans la province du Tigré. Un programme de réhabilitation, élaboré en coopération avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et le Programme alimentaire mondiale (PAM) est prévu pour ces «retourneés».

Nettoyage à l'italienne

Après la Mafia, la Camorra frappée à la tête
La plus grande «femme d'affaires du crime» est arrêtée en banlieue de Naples

L'Italie, haut lieu de la corruption et du crime organisé, semble de plus en plus frappée par une furie purificatrice. Une tête mafieuse tombe après l'autre. L'arrestation, hier, de la «première dame» de la Camorra napolitaine (ci-dessous), suit de près celle de Salvatore («Toto») Riina, grand chef de la Mafia sicilienne, survenue le 15 janvier dernier à Palerme. Pendant ce temps, l'étau se resserre autour de certains politiciens soupçonnés de malversation ou d'accointances douteuses, comme l'ancien président du Conseil Bettino Craxi (ci-contre).

Naples (AFP) — Les forces de l'ordre mobilisées dans la lutte contre la mafia ont signé hier un nouveau succès, arrêtant chez elle près de Naples (sud) la «première dame» de la Camorra (mafia napolitaine), Rosetta Cutolo, chef d'une famille en déclin mais engagée dans le trafic international de drogue.

Domenica Rosa, dite «Rosetta», Cutolo, 57 ans, surnommée «Yeux de Glace», avait été condamnée à neuf ans et demi de prison en février 1990, et était recherchée pour plusieurs délits mafieux, parmi lesquels ceux d'homicide et tentative d'homicide.

Arrêtée au domicile de la famille, à Ottaviano, près de Naples, elle faisait pourtant l'objet d'une interdiction de séjour dans sa région depuis 1985.

Avant elle, plusieurs grands «boss» des mafias italiennes, recherchés par mandat national et international, ont été arrêtés depuis l'année dernière.

Parmi les plus importants: en mars, l'un des plus redoutables tueurs de la Mafia sicilienne, Pietro Vernengo, en septembre Giuseppe Madonia, considéré comme le numéro deux de «Cosa Nostra», Carmine Alfieri, le plus puissant chef de la Camorra, les trois frères Contrada, Siciliens responsables du recyclage de l'argent sale, extradés du Venezuela, et surtout le 15 janvier dernier, Toto Riina, numéro un présumé de

«Cosa Nostra».

Selon le préfet de police Vincenzo Parisi, le nombre de mafieux en fuite de tous calibres arrêtés en 1992 a atteint 6177 personnes.

«Je suis fatiguée d'être sans cesse dehors» a déclaré en larmes «Rosetta», dirigeante présumée de la «Nuova Camorra Organizzata», aux policiers venus l'arrêter de nuit après quelque douze ans de clandestinité.

Ils l'ont cueillie tout simplement à son domicile d'Ottaviano, près de Naples. Quand ils ont fait irruption, ils ont été accueillis par Immacolata Iacone, l'épouse du «boss» emprisonné Raffaele Cutolo, pour lequel sa soeur «Rosetta» a exercé des années durant le pouvoir, recevant ses consignes de la prison et les faisant appliquer.

La «femme d'honneur» s'est rendue sans opposer de résistance. Elle a déclaré qu'elle avait pensé plusieurs fois se rendre mais que des amis l'avaient prévenue qu'elle risquait gros en prison, en raison aussi des tueurs potentiels des clans rivaux de la «Nuova Famiglia». Emmenée à la prison de Pozzuoli, elle aurait demandé à être transférée dans un lieu plus sûr.



Rosetta Cutolo hier lors de son arrestation.

PHOTO AFP

La «Nuova Camorra Organizzata» (NCO) serait en pleine déconfiture, et, selon les enquêteurs napolitains, l'arrestation de «Rosetta» a surtout un grand impact psychologique, sa dirigeante ayant perdu une partie de son pouvoir. En effet, les clans ligués au sein de la «Nuova Famiglia» étaient sortis renforcés de la guerre interne contre la NCO, qui avait fait des centaines de morts dans les années 80 en Campanie.

Selon les enquêteurs, Rosetta Cutolo était sans cesse en déplacement, en Italie, mais aussi à l'étranger. Elle a été repérée récemment en Espagne, au Brésil et au Venezuela, à la frontière avec la Colombie. La Camorra, en cheville avec la «grande soeur» sicilienne, «Cosa Nostra», et les autres organisations mafieuses italiennes, avait accru des activités liées au transport et à l'écoulement de la cocaïne en Europe.

Selon les spécialistes de la mafia, l'arrestation ne devrait pas entraîner une nouvelle lutte pour le pouvoir dans la Camorra, toujours puissante et déjà partagée en une soixantaine de clans actifs dans toutes sortes de trafics.

Après les arrestations de Carmine Alfieri en septembre et de Rosetta Cutolo, le dernier grand chef de la Camorra encore en fuite est Umberto Ammarato, qui génère depuis Naples un très vaste trafic de drogue.

Bettino Craxi dans le collimateur

Milan (AFP) — Les jours de Bettino Craxi à la tête du Parti socialiste italien semblent désormais comptés, son homme de confiance et trésorier personnel, Silvano Larini, 57 ans, s'étant constitué prisonnier dimanche, alors qu'il était recherché depuis huit mois pour son rôle-clé dans le scandale politico-financier *Mani Pulite* («Mains propres»).

Une assemblée nationale extraordinaire du PSI a d'ailleurs été convoquée pour demain afin d'examiner le avenir du parti, tombé à moins de 10% lors des dernières élections locales de décembre, et celui de son chef incontesté depuis plus de quinze ans, Bettino Craxi, qui jusqu'à présent, a toujours affirmé sa détermination à contredire ses accusateurs.

M. Craxi fait actuellement l'objet d'une demande d'immunité parlementaire de la part des magistrats de Milan chargés de l'enquête, qui voudraient l'entendre et éventuellement lui notifier des charges de recel, corruption, et infraction de la loi sur le financement des partis.

21 milliards en pots-de-vin

Le retour de l'architecte Silvano Larini, soupçonné d'avoir touché 21 milliards de lires (environ 2 millions de dollars) de pots-de-vin des entrepreneurs ayant réalisé une partie du métro de Milan pour le compte du PSI, devrait éclairer les juges sur les liens entre le PSI, la loge maçonnique P2 qui avait défrayé la chronique au début des années 80 et l'ancien administrateur de la holding financière Sasea Florio Fiorini, actuellement incarcéré à Genève, indiquait-on hier de source judiciaire à Milan.

Le scandale de la Loge P2 avait révélé l'existence d'un compte protégé à l'Union des Banques suisses de Lugano (Suisse) sur lequel Roberto Calvi, l'ex-banquier de la Banque Ambrosiano retrouvé pendu sous un pont à Londres, avait versé sept millions de dollars à un bénéficiaire qui n'a toujours pas été identifié formellement. Depuis douze ans, les enquêteurs italiens cherchent, en vain, à en connaître le nom.

Cette affaire a resurgi à la faveur des investigations des magistrats du Parquet de Milan, qui depuis un an tentent de démêler l'écheveau des réseaux de financement occulte du PSI, tant en Italie qu'à l'étranger, en particulier en Suisse.

INTIFADA

Dix morts en quatre jours

Jérusalem (AFP) — Dix Palestiniens ont été tués en quatre jours par des tirs de soldats israéliens dans les territoires occupés, un des bilans les plus lourds depuis le déclenchement de l'Intifada en décembre 1987, ont indiqué hier des sources palestiniennes.

Deux jeunes villageois palestiniens de Tammoun, dans le nord de la Cisjordanie, ont été tués hier par une patrouille israélienne. Vingt autres Palestiniens ont été blessés par balles à Jérusalem-Est et dans la bande de Gaza, selon les mêmes sources.

Selon une source militaire israélienne, les deux villageois Imad Moustapha Bani Ouda, 17 ans, et Ala Majad Bani Ouda, 20 ans, ont tenté d'empêcher la mise en détention d'un parent, Mohammed Bani Ouda, 27 ans, membre du Fatah (principale composante de l'OLP) recherché depuis plusieurs années pour participation à des attentats.

Unité spéciale en civil

Une patrouille, qui venait d'arrêter le suspect, s'est heurtée à un groupe de manifestants jetant des pierres et a ouvert le feu en leur direction, a-t-on ajouté.

Selon des témoins, les soldats faisaient partie d'une unité spéciale opérant en civil et étaient arrivés dans le village à bord d'une voiture banalisée.

Après, un autre Palestinien, Methal Youssef Draghmah, 22 ans, a été tué à Tubas, en Cisjordanie. Selon une source militaire, des soldats ont ouvert le feu dans sa direction après lui avoir vainement intimé l'ordre de se rendre alors qu'il manipulait un engin suspect.

Élections législatives françaises

Mitterrand, sans arme et sans armure

Paris (Reuter) — A six semaines du premier tour des législatives, François Mitterrand a présenté hier sa conception d'une nouvelle cohabitation qu'il a dit approcher «sans arme, ni armure et sans crainte».

Dans une interview publiée par *Le Monde* dans son édition datée du 8 février, le chef de l'État déclare notamment qu'il ne nommera pas un premier ministre de cohabitation qui serait «défavorable» à la construction européenne.

Il précise qu'il ne choisira pas forcément le chef du parti ayant le plus de sièges dans la nouvelle Assemblée nationale, contrairement à ce qu'il avait fait en mars 1986 en appelant Jacques Chirac, président du RPR.

Il souligne qu'il «n'y a pas de domaine réservé» pour le président de la République en matière de politique étrangère et de défense.

«Le président est libre de son choix», souligne le chef de l'État à propos de la désignation du premier ministre, élément

essentiel de la cohabitation.

Prié de dire s'il considère comme «une règle de choisir le chef du parti le plus nombreux à l'Assemblée nationale», il répond: «Non» et précise qu'il retiendra «sûrement» d'autres critères. «Vous pouvez facilement les supposer», dit-il. «Par exemple, il est évident que je n'appellerai pas un premier ministre qui serait défavorable à la construction de l'Europe.»

Quant à la possibilité de nommer à Matignon Valéry Giscard d'Estaing qui affiche sa volonté de le faire partir de l'Élysée au plus vite, François Mitterrand estime qu'il n'est pas le seul.

Aux dirigeants de l'opposition de droite qui revendiquent un rôle accru dans la conduite des affaires étrangères, il explique qu'il n'y a pas de «domaine réservé», malgré l'idée communément admise depuis le début de la Ve République.

«Il n'y a pas de domaine réservé, thèse que j'ai toujours combattue. Les dirigeants de l'opposition auraient tort d'atta-

quer les moulins à vent qu'ils ont eux-mêmes imaginés», souligne-t-il.

«Travailler ensemble quand on n'est pas fait pour cela suppose un modus vivendi. J'entends beaucoup de déclarations belliqueuses, le cliquetis des cottes de mailles. J'irai de mon côté, sans arme, ni armure, et sans crainte. Avec la France pour seul souci», ajoute-t-il.

«Qui prendra l'initiative de violer la Constitution? Pas moi», poursuit-il en estimant que la présence ou l'absence du premier ministre de cohabitation aux sommets internationaux «n'est qu'un épiphénomène révélateur d'une façon d'être».

«Il s'agit de savoir si l'actuelle opposition désire une République unie pour la défense de nos intérêts nationaux — ou divisée», souligne le chef de l'État.

François Mitterrand réaffirme qu'il ne quittera pas l'Élysée en cas de victoire de l'opposition comme le demandent certains dirigeants du RPR et de l'UDF et qu'il défendra la fonction du président de la République élu au suffrage universel.

132 morts en Iran

Un avion militaire percute un charter

Nicosie (Reuter) — Un appareil militaire iranien a percute hier matin un avion charter iranien qui venait de décoller de Téhéran, provoquant la mort des 132 personnes qui se trouvaient à bord, rapporte l'agence IRNA.

L'appareil civil, un Tupolev affrété par Iran Air Tours, transportait 119 passagers et 13 membres d'équipage, dont cinq de nationalité russe. Il se rendait à Méched, ville de pèlerinage à l'est de Téhéran.

Selon l'agence IRNA, des témoins ont vu l'avion militaire, un Soukhoï, heurter la queue du Tupolev, qui a pris feu.

L'accident s'est produit au-dessus d'une zone militaire, près de Karaj, à l'ouest de Téhéran.

Des informations contradictoires ont été diffusées sur le sort du pilote du Soukhoï. Certains témoins affirment l'avoir vu sauter en parachute, d'autres disent qu'il a péri, ainsi que son co-pilote.

Le Soukhoï n'est pas un appareil commun de l'armée de l'air iranienne, mais on sait que l'Irak, avant la guerre du Golfe, avait mis à l'abri en Iran de nombreux avions civils et militaires, dont 75 Soukhoï.

L'accident d'hier est un des plus graves jamais enregistrés en Iran. L'agence IRNA rappelle que 128 personnes avaient trouvé la mort en 1980 à bord d'un avion qui s'appretait à atterrir à Téhéran et qu'en 1992, 39 personnes étaient mortes dans la chute d'un appareil au nord-ouest de la capitale.

BOSNIE

Le tandem Vance-Owen demande 25 000 hommes

New York (AFP) — Les médiateurs de l'ONU et de la CEE ont estimé qu'une force des Nations unies de 15 000 à 25 000 hommes serait nécessaire pour mettre en oeuvre leur plan de paix en Bosnie-Herzégovine, selon un rapport officiel remis lundi soir aux membres du Conseil de sécurité des Nations unies.

Les coprésidents de la Conférence de paix, M. Cyrus Vance (ONU) et Lord Owen (CEE), ont par ailleurs appelé le Conseil de sécurité à créer un tribunal international pour juger les personnes accusées de graves violations du droit humanitaire international dans l'ex-Yugoslavie, selon ce document signé par le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali.

En revanche, en cas d'arrêt des hostilités, M. Vance et Lord Owen ont indiqué que l'ONU pourrait, par mesures de contraintes militaires, faire respecter la zone d'exclusion aérienne instaurée en octobre dernier en Bosnie-Herzégovine, précise le document.

Les médiateurs ont affirmé que les avions qui surveilleraient la zone de non-survol pourraient également être autorisés à entrer en action contre toute arme lourde qui n'aurait pas été déclarée à la FOR-PRONU (Force de Protection des Nations unies) ou qui violerait le

cessez-le-feu.

Les coprésidents ont laissé entendre que ces éléments pourraient être «inclus dans une prochaine résolution du Conseil de sécurité qui viendrait soutenir le plan de paix».

A propos de la création d'un tribunal international, M. Vance et Lord Owen ont estimé que cette mesure aurait pour objectif de garantir à la population que, même après la fin des hostilités, «il serait possible de traduire en justice» les personnes accusées d'avoir perpétré des crimes de guerre.

Dans leur compte-rendu des discussions new-yorkaises avec les parties, les médiateurs ont indiqué que le représentant musulman du gouvernement de Sarajevo, M. Haris Silajdzic, avait refusé de discuter des frontières provinciales et des arrangements intérimaires.

M. Silajdzic a aussi décliné une invitation à rencontrer les deux autres délégations, affirmant que les négociations devaient se concentrer sur la mise au point d'une «nouvelle constitution» et que l'artillerie lourde serbe devrait au préalable être placée sous contrôle international.

Le rapport transmis au Conseil de sécurité précise que les coprésidents ont examiné la possibilité de modifier le projet de découpage de la Bosnie en dix provinces semi-autonomes.

• LE MONDE •

MAISON-BLANCHE

Clinton se cherche encore un ministre de la Justice

Washington (AFP) — Le président Bill Clinton recherchait toujours désespérément hier un ministre de la Justice, près de trois semaines après son arrivée au pouvoir, un retard embarrassant résultant à la fois des moeurs politiques de Washington et de son obstination à satisfaire divers groupes de pression, en l'occurrence les féministes.

Les moeurs politiques curieuses de Washington, qui relèvent à la fois du moralisme et d'une certaine hypocrisie, ont fait ces derniers jours de l'emploi d'étrangers ayant pu, à un moment ou à un autre, être aux Etats-Unis en situation illégale, une sorte de tabou qui empoisonne l'atmosphère.

Signe des temps, ce n'est plus une liaison extraconjugale, des affaires de moeurs ou le fait d'avoir tâté de la drogue qui peuvent couler une nomination, mais le fait d'avoir employé une Costa-Ricaine ou une Mexicaine entrée clandestinement aux Etats-Unis ou de ne pas avoir payé les charges sociales correspondantes.

Nommée le 24 décembre par M. Clinton comme «Attorney General», Mme Zoe Baird avait dû se désister le 22 janvier, durant ses auditions par le Sénat, après avoir admis qu'elle avait

sciemment employé comme chauffeur et bonne d'enfants un couple de Péruviens sans papiers.

La moitié de Washington le fait, mais avoir violé la loi était difficile à admettre de la part d'un futur ministre de la Justice, même pour un délit mineur, à plus forte raison quand le président se veut le «Monsieur Propre» de la politique américaine.

Le public le lui avait d'ailleurs fait savoir. L'effet Zoe Baird était né. Vendredi, il a été fatal à une autre femme, Mme Kimba Wood, bien que celle-ci n'ait pas enfreint la loi, puisqu'elle avait employé une immigrée dont le visa était périmé à une

époque où cela n'était pas interdit et qu'elle avait payé les charges sociales.

«Dans cet environnement politique, il est maintenant prudent de poser ces questions aux gens», a déclaré hier l'un des porte-parole de la présidence, Dee Dee Myers, «quel que soit le poste, quel que soit le sexe». Elle a souhaité «des critères raisonnables».

Chasse aux sorcières

Car pour l'heure, l'affaire prend presque des allures de chasse aux sorcières. Charles Ruff, un avocat de Washington, aurait ainsi été écarté pour le poste d'Attorney General lorsque la Maison Blanche s'est rendue compte qu'il n'avait pas

payé de charges sociales pour l'employée qui vient, une fois par semaine, faire son ménage et sa lessive.

Dimanche, le ministre du Commerce, Ron Brown, a admis à la télévision, en direct, qu'il avait été dans une situation identique pendant quatre ou cinq ans. Et la question est maintenant systématiquement posée à tous les politiciens dès qu'ils apparaissent devant un micro.

Mais M. Clinton, même s'il s'est toujours défendu de vouloir appliquer des quotas, est aussi victime de sa volonté de nommer à tout prix, pour la première fois, une femme comme At-

torney General.

En décembre, la formation du cabinet avait traîné en longueur parce qu'il avait voulu faire plaisir à tous les groupes de pression ayant contribué à son élection, des mouvements noirs et hispaniques aux associations féministes, en passant par les écologistes, et leur offrir «un gouvernement qui ressemble à l'Amérique».

Situation délicate

Il se trouve maintenant dans une situation délicate: nommer un homme accroîtrait la colère des féministes — qui l'accusent d'avoir pratiqué une règle de «deux poids, deux mesures» à l'égard de Mme Wood — en laissant entendre qu'il n'existe dans le pays aucune femme démocrate capable d'exercer ces fonctions.

Mais trouver une troisième femme prendrait du temps. Or cette nomination est urgente, pour limiter les dégâts sur le plan politique bien sûr, mais aussi parce que la situation au ministère de la Justice n'est guère reluisante: le FBI (qui dépend du ministère) est déchiré par une crise et l'homme qui assure l'intérim comme Attorney General, Stuart Gerson, est un républicain nommé par George Bush en 1989.

Les féministes en colère

ALAIN FRACHON
LE MONDE

Washington—M. Bill Clinton se voulait un président au service de la cause des femmes. Ses déboires avec d'eux d'entre elles, candidates malheureuses au poste d'attorney general (ministère de la justice), sont en passe de susciter la colère des organisations féministes contre la Maison Blanche.

Bref, à peine sorti d'une difficile médiation entre l'armée et les homosexuels, qui s'est traduite par une demi-défaite pour le nouveau président démocrate, voilà M. Clinton aux prises avec des organisations dont il s'était fait l'allié durant la campagne électorale. Comble d'ironie, c'est précisément parce que M. Clinton — sans doute inspiré par son épouse Hillary — veut, ou voulait initialement, que le poste d'attorney general revienne à une femme qu'il se retrouve dans cette situation.

Une première candidate, officiellement désignée, Mme Zoe Baird, a dû se récuser: entendue par le Sénat pour être «confirmée», elle venait d'avouer qu'elle avait employé un couple d'immigrants illégaux comme chauffeur et garde d'enfant. Une semaine plus tard, la Maison Blanche annonçait qu'une autre juriste, Mme Kimba Wood, présidente d'une cour fédérale à New York, qui n'avait été que pressentie pour le poste, ne l'était plus. Motif: elle avait, elle aussi, employé une immigrante illégale, comme «baby sitter».

Juridiquement, les situations sont différentes. Mme Baird a sciemment violé la loi sur l'immigration et la sécurité sociale. Le juge Wood n'a enfreint aucune règle: à l'époque des faits, la loi n'interdisait pas formellement d'embaucher des travailleurs étrangers en situation non encore régularisée. Pour les organisations féministes, le résultat est le même: ces deux affaires ont prouvé que la candidature des femmes à un poste de membre du cabinet était soumise à un examen beaucoup plus scrupuleux et serré que celles des hommes. «Est-ce qu'un candidat homme à un poste au sein du cabinet, un candidat père de famille aurait eu à franchir le même champ de mines?», interroge le *New York Times*.

Garde des enfants

Autrement dit, serait-il venu à l'idée de quiconque de demander à ce candidat quelle était la situation juridique de la «baby sitter» des enfants ou de la femme de ménage à la maison? La réponse est non, disent les organisations féministes. Aucun homme ne s'est entendu poser pareille question. On la réserve aux femmes, parce qu'il est entendu que la garde des enfants n'est pas l'affaire des hommes. Les mêmes organisations estiment que M. Clinton aurait dû avoir le courage de maintenir la candidature du juge Wood, quitte à braver les critiques et les remontrances de la presse.

Encore une fois, disent les femmes, il y a «deux poids et deux mesures». Porte-parole de NOW (National Organization for Women), la plus importante des associations féministes, Mme Patricia Ireland, a annoncé le lancement d'une formidable campagne nationale pour savoir quel est le statut du personnel de maison employé chez tous les hommes membres du cabinet ou actuellement candidats à l'un des nombreux postes de sous-secrétaire encre pour pouvoir.

Ce n'est pas tout. Comme la Maison-Blanche a eu le très mauvais goût d'insinuer que Mme Wood, alors qu'elle était étudiante à la London School of Economics, il y a plus de vingt ans, avait, moins d'une semaine été serveuse dans un club Playboy, NOW prépare une deuxième offensive: lancer une enquête pour savoir — et faire connaître — quels sont les membres du cabinet qui ont fréquenté des clubs Playboy ou qui lisent le magazine du même nom.

D'une côte à l'autre du pays, les coups de téléphone reçus par les stations de radio et de télévision en témoignent: des milliers d'Américaines partagent l'ire des organisations féministes. Elles ont obtenu un premier résultat. M. Ronald Brown, le secrétaire au commerce, vient de reconnaître qu'il n'avait pas versé les cotisations de Sécurité sociale d'une employée de maison. Les féministes interrogent: comme Mmes Baird et Wood, M. Brown devra-t-il renoncer à son poste?

Le président est propre, propre, propre

Washington (AFP) — L'Amérique peut respirer: le président Bill Clinton n'a enfreint aucune loi en matière d'emploi de personnel domestique.

C'est en tout cas ce qu'a assuré hier le directeur des Communications de la Maison-Blanche, George Stephanopoulos, après que le ministre du Commerce, Ron Brown, eut admis dimanche qu'il avait employé pendant quatre ou cinq ans une employée de maison sans payer de charges sociales.

M. Clinton et son vice-président Al Gore (à qui la question avait été posée dimanche à la télévision) «sont tous les

deux» en règle, a-t-il dit.

La loi, qui date de 1954, stipule que toute personne employant quelqu'un doit payer des charges sociales si l'employé perçoit au moins 50\$ par trimestre. Elle était jusqu'alors en grande partie ignorée, jusqu'à la comparution en janvier devant le Sénat de Mme Zoe Baird, nommée par M. Clinton comme «Attorney General» (ministère de la Justice), et qui avait dû se désister devant le scandale provoqué par le fait qu'elle ait employé un couple d'immigrés clandestins et n'ait pas payé de charges sociales.

• FONDÉ EN 1910 •

LE DEVOIR

EN VENTE PARTOUT

MONTRÉAL, FÉVRIER 1993

65c + TPS + TVQ

Scoop appelle
les politiciens
mais c'est
Le Devoir
qui les
dérange.

Le Devoir. La nouvelle nouvelle.



ROBIC

AGENTS DE BREVETS ET MARQUES

PROTECTION DES DROITS

DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

55, St-Jacques, Montréal, QC H2Y 3K2

Fax: (514) 845-7874 Tél.: (514) 981-0-844C

La maîtrise des intangibles

LE MONDE

Est-Ouest

L'Allemagne une fois de plus désunie

Entre Ossies et Wessies, la solidarité fait place à l'arrogance et au mépris

LUC ROSENZWEIG
LE MONDE

Hambourg et Rostock — Un nouveau personnage vient de faire son apparition sur les petits écrans de la télévision publique allemande. Le héros d'une nouvelle série populaire diffusée tous les mardis soirs à 21 heures s'appelle Motzki.

Laid, antipathique, ce pré-retraité berlinois occupe sa pauvre vie à persécuter sa nièce, une ancienne institutrice dans un jardin d'enfants de la Stasi, au chômage depuis la liquidation de la police politique, qui vient tenir son ménage. Motzki l'abreuve d'insultes et de propos méprisants sur les «Ossies», ces Allemands de l'Est accueillis à bras ouverts il y a trois ans, voués aux gémonies aujourd'hui. Motzki a décrié que le 9 novembre, jour anniversaire de l'ouverture du mur de Berlin devrait désormais être commémoré comme la «journée des catastrophes».

Le scénariste de cette série, Wolfgang Menge, n'est pas un émule de Bertolt Brecht, et n'entend pas, au moyen de la «distanciation», se servir de son anti-héros pour ramener ses concitoyens à de meilleurs sentiments envers leurs frères de l'ex-RDA. «Les continuelles lamentations (des gens de l'Est) m'énervent au plus haut point. Ils n'ont pas encore compris qu'on ne peut dépenser que l'argent que l'on a gagné!», s'exclame-t-il dans le magazine *Der Spiegel*.

Les enquêtes d'opinions les plus récentes confirment cette tendance: loin de se combler, le fossé psychologique entre les deux parties de l'Allemagne réunifiée a tendance à se creuser.

Les Allemands de l'Ouest, au mieux, manifestent une puissante indifférence à l'égard du sort de leurs compatriotes orientaux. Ils n'ont même pas envie d'aller constater de visu l'évolution de la situation.

L'instinct voyageur des Allemands s'arrête à cette barrière désormais ouverte de l'ancienne frontière entre la RFA et la RDA: un récent sondage de l'institut Emnid révèle que, depuis l'automne 1989, 32% seulement des Allemands de l'Ouest ont effectué un séjour de plus d'une semaine dans la partie orientale du pays, alors que 74% des citoyens de l'ex-RDA ont, dans la même période séjourné plus de sept jours dans les anciens Länder.

Le même institut a demandé aux personnes questionnées de s'adresser en une ou deux phrases aux Allemands de l'Est, et réciproquement. «Retournez vos manches! Apprenez d'abord à travailler! N'oubliez pas qu'il nous a fallu 40 ans de dur travail pour en arriver là où nous sommes! Soyez modestes et reconnaissants!»

La réplique des Allemands de l'Est témoigne à l'inverse du spleen ressenti par des hommes et des femmes attendant soutien et solidarité, et qui ne reçoivent qu'arrogance et mépris: «Ne pensez pas toujours à l'argent! Pourquoi nous traitez-vous comme des mineurs irresponsables? Descendez de votre Olympe! L'unification, cela veut dire aussi que chacun prend le meilleur de ce qu'il y a chez l'autre!»

Une plaisanterie, inlassablement répétée dans les

Stammisch, ces tables d'habités des bistrot des villes et des villages, résume cruellement le rapport sado-masochiste qui est en passe de s'installer entre les «Ossies» et les «Wessies». Un Allemand de l'Est salue un compatriote occidental d'un chaleureux: «Wir sind ein Volk!» (Nous sommes un peuple!), qui fut, en 1989, le slogan des foules manifestant contre le régime communiste. «Wir auch!» (Nous aussi!), réplique froidement l'Allemand de l'Ouest.

Hambourg la bourgeoise

Dans les bonnes maisons bourgeoises de Hambourg, on ne s'abaisse pas — retenue hantaise oblige — aux vulgarités d'un Motzki. Mais le ressentiment contre «ces gens qui veulent les salaires de l'Allemagne de Kohl en continuant de travailler comme sous Honecker» s'exprime dans toutes les couches de la population. «Le mur est en train de se reconstruire dans les têtes, constate Helga Schröder, enseignante dans un lycée des beaux quartiers des rives de l'Elbe. Les blagues «anti-Ossies» des élèves ont remplacé celles ridiculisant les Frisons orientaux.»

Horst G., garagiste, regrette aujourd'hui d'avoir donné de l'emploi à deux mécaniciens qui font la navette entre leur domicile à l'Est et la métropole de l'Allemagne du Nord. Il a dû s'en séparer au bout de quelques mois, car, affirme-t-il, «ils étaient totalement incapables de s'adapter aux modes de travail de chez nous, beaucoup trop lents, sans arrêt en train de faire des pauses-café...» Une bonne moitié des employés du garage sont des Turcs qui s'affairent autour des berlines rutilantes prêtes à être livrées à leurs nouveaux propriétaires.

Hambourg, «porte de l'Allemagne sur le monde», est sans doute la ville qui a tiré le plus de bénéfices de la réunification, et de la réouverture de son hinterland naturel, qui en faisait, jadis, le débouché vers l'Amérique de l'Europe centrale. Pendant toutes les années où la division de l'Europe l'avait renvoyée aux marges de l'Occident, la ville des armateurs et des banquiers s'était fait une gloire de rester belle, de faire en sorte que ses revers de fortune ne s'inscrivent pas dans le paysage urbain et que son rayonnement culturel et intellectuel demeure intact.

Elle fut longtemps bénéficiaire de ce fonds de péréquation entre les Länder qui assura le maintien d'un niveau de vie comparable dans toutes les régions de la République fédérale, quels que soient les aléas de la conjoncture. Aujourd'hui, la ville-Etat est fortement sollicitée d'ouvrir ses coffres pour contribuer au redressement des «nouveaux Länder», dont le dénuement s'étale à moins de 40 kilomètres des portes de la cité.

En ce début d'année 1993, on ne parle, à Hambourg comme dans le reste de l'Allemagne de l'Ouest, que du «pacte de solidarité» que le chancelier Kohl veut mettre en place pour assurer le financement des énormes transferts vers l'est du pays. L'absence d'un élan de solidarité populaire et spontanée envers les compatriotes de l'Est transforme ce débat en une sordide foire d'empoigne, où chacun essaie d'échapper aux coupes claires prévues dans les budgets pu-

bles.

Il est de bon ton, à Hambourg, bastion social-démocrate depuis des lustres, de renvoyer sur le gouvernement et le chancelier Kohl la responsabilité de l'impasse dans laquelle se trouve actuellement le pays. «Il a réussi le tour de force de se parer des lauriers de l'unification retrouvée en faisant porter le poids aux budgets sociaux, assurance-vieillesse, assurance-chômage, des Länder et des communes», constate un responsable des affaires économiques de la Bürgerschaft, le Parlement de la ville-Etat.

Un membre du SPD, parlementaire en Rhénanie-Palatinat, est encore plus sévère à l'égard de la politique du chancelier et du gouvernement. «Deux erreurs majeures ont présidé au processus d'unification constaté-til. La première, c'est d'avoir procédé à l'échange des monnaies en 1991 au taux moyen de 1,6 mark-est contre 1 mark-ouest. Cela a eu pour conséquence l'écroulement rapide de la structure industrielle à l'Est, incapable de soutenir le choc de l'économie occidentale beaucoup plus compétitive.

La seconde a été d'adopter le principe de la restitution des biens nationalisés par les communistes à leurs anciens propriétaires de préférence à celui d'une indemnisation. Résultat: les investisseurs potentiels sont dissuadés d'acquérir des biens, immobiliers et industriels, qui risquent d'être enlevés à la suite de procédures engagées par des ayants-droit». Depuis l'unification, ce ne sont pas moins de trois millions de dossiers de restitution de biens qui sont en instance et dont le traitement ne peut matériellement être liquidé avant la fin du siècle...

«Adieu prospérité!»

Qu'il faille maintenant se serrer la ceinture est une idée qui finit peu à peu par s'imposer. «Adieu, prospérité!», titre aujourd'hui le grand magazine de Hambourg *Der Spiegel*, avec, en couverture, une photo d'assiette garnie d'un os blanchi, d'un quartier de tomate et d'une rondelle de citron. L'Allemagne entière à la soupe populaire pour cause d'unification? Cette image d'apocalypse qui évoque chez les anciens les jours sombres de la grande dépression d'avant guerre est pour l'instant bien loin de la réalité telle qu'on peut la percevoir à Hambourg, où la solide aisance du plus grand nombre ne peut être dissimulée.

Schizophrénie allemande? On a vraiment l'impression, en prenant le chemin de fer qui relie Hambourg à sa sœur hanséatique Rostock, de changer d'univers. Les hommes parlent la même langue, certes, mais leurs pensées, leurs angoisses ou leurs espoirs semblent séparés par des années-lumière de celles des gens d'à côté. A l'arrivée dans l'ex-RDA, seuls le ciel, les arbres et les prairies ont la même couleur qu'à l'ouest...

Avec les enseignes de succursales et les chaînes de distribution à bon marché, qui déchantent de leurs néons la nuit teutonne de l'Allemagne du Nord, on se sent toujours ramené un demi-siècle en arrière, comme au temps de «l'Etat des ouvriers et des paysans». Le nom des localités est tou-

jours inscrit en gothique sur les gares délabrées, les trains de la Deutsche Reichsbahn musardent dans la plaine, à l'heure imposée par l'état d'un réseau datant de Bismarck.

Les équilibres familiaux rompus

Rostock accueille ses visiteurs dans une gare qui fut construite, au début de ce siècle, dans le style néo-classique balnéaire qui convenait à ce port de mer et de plaisance qu'il fut lorsque Berlin était la capitale du Reich. C'était là qu'arrivaient les «trains de plaisir» qui conduisaient, l'été, les élégants du Kurfürstendamm, les Champs-Élysées de Berlin, vers les plages de Warnemünde ou les établissements thermaux de Heiligendamm.

Avec le temps, les 40 ans de socialisme, la peinture verte clair s'est écaillée, et trois ans d'unité n'ont pour l'instant amené qu'un distributeur automatique de billets flambant neufs et quelques taxis Mercedes dans lesquels s'engouffrent les «Wessies» venuent reprendre en main l'économie de l'administration des nouveaux Länder.

Rostock n'est pourtant pas la plus mal lotie des grandes villes de l'ex-RDA: du temps d'Erich Honecker elle a été promue au rang de port national, les bâtiments de la marine de guerre dressaient leurs tourelles le long des quais de la Warnow, et les chantiers navals tournaient à plein fournissant à l'URSS les bateaux de croisière frappés de la faucille et du marteau.

Les vents de la Baltique nettoyaient régulièrement l'atmosphère des fumées de lignite dont l'acre odeur vous prend à la gorge à Leipzig ou à Dresde. Choyés par l'ancien régime et traditionnellement peu portés à la remise en cause de l'ordre établi, les gens de Rostock ne se sont joints que tardivement au grand mouvement de l'automne 1989 qui donna le coup de grâce au régime communiste.

Personne, bien sûr, ne reconnaît publiquement ressentir de la nostalgie pour cette époque révolue, et ne souhaite un retour de la Stasi dans la villa qui abrite aujourd'hui l'Institut français.

Mais, comme le reconnaît son bourgmestre M. Klaus Kilmann: «La destruction de l'économie locale, la mise au chômage des deux tiers des employés des chantiers navals, ont créé un profond traumatisme de population. Les équilibres familiaux sont rompus. Les femmes, premières touchées par les pertes d'emploi vivent très mal le retour au rôle traditionnel de femme au foyer.»

Il porte comme un boulet la triste renommée que sa cité s'est acquise en août dernier, lorsqu'une bande de néo nazis a incendié un appartement occupé par des demandeurs d'asile. Il s'attache, aidé par Christoph Kleemann, président du parlement municipal, un pasteur issu des comités de citoyens, à éduquer à la tolérance une population insécurisée qui n'a certes pas de souci trop pressant de gestion de son patrimoine mobilier, mais la terrible angoisse d'affronter le bilan des illusions perdues.

Une série télévisée ridiculisant les Ossies divise l'Allemagne

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**
Télécopieur: **985-3340**

Pour placer votre annonce par la poste:
C.P. 6033, succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3S6

164

CONDOMINIUMS À LOUER
ANGUS, condo neuf, 4 1/2, 2 c.c., fermés, près métro, autobus, services, 625\$/mois. 522-7403.

164

CONDOMINIUMS À LOUER
RUE RIDGEWOOD: 3 1/2 meublé, confortable, tranquille, Juillet. Près U de M. 575\$/mois chauffé. 735-4192.

ST-ANDRÉ: condo, grand 5 1/2, foyers, b. tourbillon, 625\$. 418-479-2136 soir.

176

CHALET À LOUER
LAC DES SABLES (STE-AGATHE)
Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Sem/mois. 256-0179

186

MAISONS DE REPOS, RETRAITE
AHUNTSIC: résidence privée, pour personnes âgées, tous services, ambiance familiale, présence 24h, près Fleury et St-Hubert. 387-5287.

186

MAISONS DE REPOS, RETRAITE
CENTRE D'ACCUEIL personnes âgées, bonne nourriture, médecin, 3 repas, colation. 475\$. 257-0536.

201

PROPRIÉTÉS COMMERCIALES
A LONGUEUIL
Bâtisse semi-comm., 4 commerces + 2 appart. Bon invest., retour 15%, exc. financement. Cause départ. 849-4024, 486-9444, 848-9489.

DÉCÈS

PIGEON ANTOINE
A Longueuil, le 6 février 1993, à l'âge de 67 ans, est décédé M. Antoine Pigeon Homme d'affaires bien connu, époux de Jeannine Faubert de St-Hubert. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Marie-Andrée M.D., Christian, Benoît (Diane) et leurs enfants Valérie et Pierre-Alexandre, sa sœur Anna-Maria (F. Dumoulin), son frère Olier (Simone Somer), ses belles-sœurs Pierrette (René Roy) et Huguette, ainsi que ses tantes, cousins, cousines, plusieurs neveux et nièces et amis.

Exposé à la Maison D'Arche, 505, Boul. Curé Poirier Ouest, Longueuil. Les funérailles seront célébrées le jeudi 11 février à 10h30 en l'église St-Antoine, Longueuil (coin St-Charles Ouest et Chambly). Et de là au cimetière de Ville St-Laurent, 805, Boul. Ste-Croix, lieu de la sépulture. Heures de visites mardi de 19 heures à 22 heures, mercredi de 14 heures à 17 heures et de 19 heures à 22 heures et jeudi le salon sera ouvert dès 9 heures.

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

A 2 PAS MÉTRO BEAUBIEN
Duplex rénové avec style et qualité. Grand 6 1/2, rue ST-VALLIER. Cour côté soleil, patio. 174 000\$. 278-8400.

BOUCHERVILLE, sect. Seigneurie, belle maison 10 pces. 4 c.c., 2 bureaux, foyer, gr. terrain. 159 000\$. 655-2837.

CENTRE-VILLE. RUE WOLFE.

Cottage rénové, 3 c.c., cour arrière, avec stat. 528-8832, 281-3703.

COTTAGE VICTORIEN: rue St-André, 3 niveaux, entier rénové, 2 s/b complètes, foyer, terrasse, 2 stat. 529-1464

FABREVILLE 4 pces 88, 2 X 4 1/2, 1 X 3 1/2, 1 X 7 pour proprio occupant, évalué 245 000\$ demande 225 000\$. 627-6183. Pas d'agent.

MAISON unifamiliale, 3 c.c., construction solide, 2 foyers, garage double, balcon 450 pi.ca. vue sur rivière, à 5 min du futur site hôpital Hôtel-Dieu, 279 000\$. 327-8496.

OUTREMONT Cott. semi-dét., 4 c.c. + den, 2 1/2 s/b., s.-sol fini, garage, grande terrasse. Bien éclairée, récemment rénovée. 429 000 \$ Vente privée: S.V.P., agents s'abstenir. 278-3146

P.A.T. MAISON ÉVOLUTIVE. 16 x 40, neuve, luxueuse, 2 c.c., garage. Soir + fin sem. 640-4787.

PIERREFONDS, superbe maison canadienne, 2 étages, s/sol fini, 4 c.c., 2 1/2 s/bains, garage. Achat clé en main. Directeur du proprio. 696-3048.

ROSEMONT: bungalow en rangée, près des services. 118 000\$. 622-4384

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
C.D.N.: 3 1/2 à 5 1/2, près U de M., de 82 000\$ à 109 000\$. J. Pilon. 739-1598. Transaction Mont-Royal.

CONDO MERITAS, 5550 Place de J.-Maurille, voisin du village Olympique, 1650 pi.ca., 3 chambres. Vente directe. 139 000\$. 254-1820.

ILE PATON - LE LAURIER, 5 1/2, 1532 pi.ca. + terrasse. 225 000\$ nég. ou échange uni-familial. 682-2461.

LONGUEUIL - ESTUAIRE 3
Terrasse, vente rapide, prix éval. muric, cause départ. 463-3473.

MAGNIFIQUES CONDOS
1 x 6 1/2, 3 x 5 1/2, refaits à neuf. Prix d'aubaine. 444-5621.

MONT-TREMBLANT: condo à vendre, idéal pour skieurs, 4 personnes, excellente aubaine. 697-3259.

MÉTRO PAPINEAU 3 1/2, 750 pi.ca., fraîchement décoré, air clim., stationnement, 66 000\$ 854-4171.

PRÈS HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tour du Méritas, 6ième étage, vue dégagée et superbe sur ville et boisé protégé, lumière. Intérieur 1 500 pi.ca. plus terrasse près de 400 pi.ca., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ Sur rendez-vous: jour: 987-3838, soir: 388-2704.

CHARLEVOIX, massif, petite rivière St-François, chalets en montagne. 418-665-4159, 418-439-2540

A L'ACADIE, Rive-Sud Mtl
Terrains boisés, avec services d'égout, 16 000 pi.ca., 26 000\$. 348-8220.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

ROSEMONT, 4 1/2, 5 min. métro niveau terrasse, ensoleillé, 70 000\$. 321-3210.

TREMBLANT CLUB, 2 condos luxueux, meublés, 2 c.c., foyer, face au lac, pistes de ski, golf. Possibilité de revenu, déduction fiscale. 169 900\$ et 199 900\$.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
VIEUX-LONGUEUIL: situé sur piste cyclable, 2 c.c., près des services, garage int., prix discutable. 928-1052.

VILLE ST-LAURENT: boul. Montpellier, quartier résidentiel, 5 1/2, 1200 pi.ca., toutes commodités. 744-3496.

120

LAURENTIDES

ST-SAUVEUR
Propriété résidentielle ou commerciale. Prix: 270 000\$. Poss. échange. 687-0222

121

CANTONS DE L'EST

LAC BROME MANOIR INVERNNESS. Égale copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 pi.ca., plus terrasse, 2 c.c., 1 s/bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous: jour: 987-3838, soir: 388-2704.

132

CHALET

OUTREMONT - RUE DUROCHER 3 1/2 - 4 1/2 à partir de 410\$. 277-0054

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873.

P.A.T. 1 1/2 à 5 1/2 chauffé, éclairé, cuisine/évier incl. frais peint.tapis m/mur. 725-4855

PAPINEAU/BEAUBIEN, grand 4 1/2, style condo, neuf, intercom plus alarme, 2e étage. Tony

135

TERRAINS

VILLE ST-LAURENT, Thompson 3 1/2 - 4 1/2, équipés, chauffés, près services. 333-1402.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

175 DEGUIRE, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 un certificat pour 2 BILLETS D'AVION GRATUITS: BAHAMAS, pour tout locataire répondant aux conditions d'admiss. 332-5774.

2285 ST-MATHIEU, 2 1/2, 3 1/2 1 MOIS GRATUIT ou un certificat pour 2 BILLETS D'AVION GRATUITS: BAHAMAS, pour tout locataire répondant aux conditions d'admiss. 932-8887.

3 1/2 Meublé ou semi-meublé, peinturé, Ahuntsic. 725-7571.

ANJOU 8503 PL. VERDELLE: Grand 5 1/2, 3 c.c., silavage, eau chaude, chauffé, 650\$. Mme Malouin. 396-2550.

DE MAISONNEUVE E. Près Radio-Canada, luxueux 3 1/2, frais peint, poêle, frigo, lav./séch. intégré. 598-5003.

LASALLE: style condo, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, foyer, tapis mur à mur, air, poêle/frigo, split level. 949-7598.

LIBRE - LONGUEUIL, Bas Triplex détaché, garage, syst. alarme, bien éclairé, tranquille, clôture, paysager, 3 + 1 c.c., 2 salons, s-manger, gr. cuisine, 2 s/bains, 2 s.-lavage. 880\$/mois. (1 mois gratuit). 331-2828.

N.D.G. Log. meublé, 5 pcs. 1er mai - 1er sept. 700\$/mois. 487-9494

OUTREMONT - RUE DUROCHER 3 1/2 - 4 1/2 à partir de 410\$. 277-0054

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873.

P.A.T. 1 1/2 à 5 1/2 chauffé, éclairé, cuisine/évier incl. frais peint.tapis m/mur. 725-4855

PAPINEAU/BEAUBIEN, grand 4 1/2, style condo, neuf, intercom plus alarme, 2e étage. Tony

PLACE VERSAILLES 7235 PIERRE CORNELLE
Grand 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, eau chaude, stat., sauna, piscine ext. Face centre d'achats, près métro Radisson. 353-1900

VILLE ST-LAURENT, Thompson 3 1/2 - 4 1/2, équipés, chauffés, près services. 333-1402.

DÉCÈS



IN MÉMORIAM
MARCEL LÉGER
1930 - 1993

Monsieur Jean-Marc Léger, annonce la création de la FONDATION MARCEL LÉGER inc., mise sur pied pour venir en aide aux organismes s'occupant des plus démunis, afin de commémorer la mémoire de l'homme que tout le Québec a connu et aimé. Les dons et contributions à cet organisme peuvent être dirigés au siège social de la fondation, 60, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1L5.

ENCADREZ
votre
ANNONCE CLASSÉE
985-3344

LE DEVOIR

LES SPORTS

E N B R E F

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

HIER

Buffalo à Ottawa
Rangers au New Jersey
Boston vs Pittsburgh
Saint Louis vs Hartford
Toronto à Tampa Bay
Washington au Minnesota
Boston à Saint-Louis
Edmonton à Los Angeles
Ce soir
New Jersey à Detroit
Ottawa à Philadelphie
Montréal à Islanders
Vancouver à Québec

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles										
Section Adams										
	pl	g	p	n	bp	bc	pts			
Montréal	56	33	18	5	231	187	71			
Québec	54	29	17	8	222	194	66			
Boston	54	30	20	4	219	192	64			
Buffalo	53	27	20	6	230	187	60			
Hartford	53	14	35	4	170	247	32			
Ottawa	56	6	46	4	128	263	16			
Section Patrick										
Pittsburgh	53	34	14	5	226	176	73			
Washington	53	25	22	6	207	193	56			
Rangers	53	23	21	9	212	204	55			
Islanders	53	24	23	6	219	196	54			
New Jersey	51	24	23	4	177	177	52			
Philadelphie	52	18	26	8	200	216	44			
Conférence Clarence-Campbell										
Section Norris										
Chicago	57	31	18	8	195	154	70			
Minnesota	54	28	18	8	193	175	64			
Detroit	55	29	20	6	232	183	64			
Toronto	53	24	21	8	173	163	56			
Saint Louis	54	23	23	8	185	185	54			
Tampa Bay	55	18	34	3	174	211	39			
Section Smythe										
Vancouver	53	30	15	8	236	166	68			
Calgary	54	29	19	6	206	183	64			
Winnipeg	54	25	23	6	201	204	56			
Los Angeles	53	24	23	6	209	217	54			
Edmonton	55	19	28	8	152	209	46			
San Jose	54	6	46	2	148	265	14			

LES MENEURS

Canadien			
	b	p	pts
Lemieux, Pit	39	65	104
Oates, Bos	33	62	95
Lafontaine, Buf	33	60	93
Turgeon, Isl	34	48	82
Recci, Phi	32	48	80
Mogilny, Buf	50	29	79
Bure, Van	44	33	77
Selanne, Win	42	37	79
Burns, Tor	40	36	76
Stevens, PH	40	36	76
Yarman, Det	36	38	76
Gilmour, Tor	19	56	75
Hull, StL	37	37	74
Jannay, StL	14	60	74
Roenick, Chi	30	43	73
Damph'iss, Mon	29	43	72
Muller, Mon	26	45	71
Robitaille, LA	36	34	70
Lebeau, Mon	25	45	70
Roberts, Cal	31	38	69

Combiné masculin des championnats mondiaux de ski

Spectaculaire doublé norvégien

JEAN-CLAUDE CHAUVIÈRE
AGENCE FRANCE-PRESSE

Morioka — Marc Girardelli a félicité très sincèrement Lasse Kjus et Kjetil Andre Aamodt, premier et deuxième du combiné, à l'arrivée de la deuxième manche du slalom, hier, à Morioka.

Le Luxembourgeois, orfèvre en matière de combiné, savait ce que représentait la performance des deux Norvégiens. L'ancien double champion du monde de la spécialité (1987 et 1989), vainqueur des trois combinés de la saison en Coupe du monde et grand favori, devait se contenter du bronze.

«J'ai eu plus de chance qu'eux, a d'abord dit Kjus, car on pouvait gagner tous les trois.» Puis il ajouta: «Peu m'importe l'ordre du classement, c'est un grand jour pour le ski norvégien.»

L'histoire se répète pour les skieurs venus du froid. Aamodt était devenu à Val d'Isère le premier champion olympique (en super-géant) norvégien depuis Sten Erikson en 1952 à Oslo. Hier, Kjus est devenu le premier norvégien champion du monde depuis 1954, année où le même Erikson, avait conquis les titres mondiaux en géant, en slalom et surtout en combiné, en 90 à Zinal (Suisse).

«C'est la prélude à un nouveau triomphe des norvégiens, qui avaient ramené quatre médailles d'Alberville? Toujours est-il que les Scandinaves continuent de bien préparer leurs Jeux de Lillehammer, l'année prochaine.

Rattraper le temps perdu

Vainqueur du slalom, Aamodt, très lié à Kjus, avait perdu trop de temps sur son compatriote il y a trois jours, lors de la descente remportée par le Français Luc Alphand.

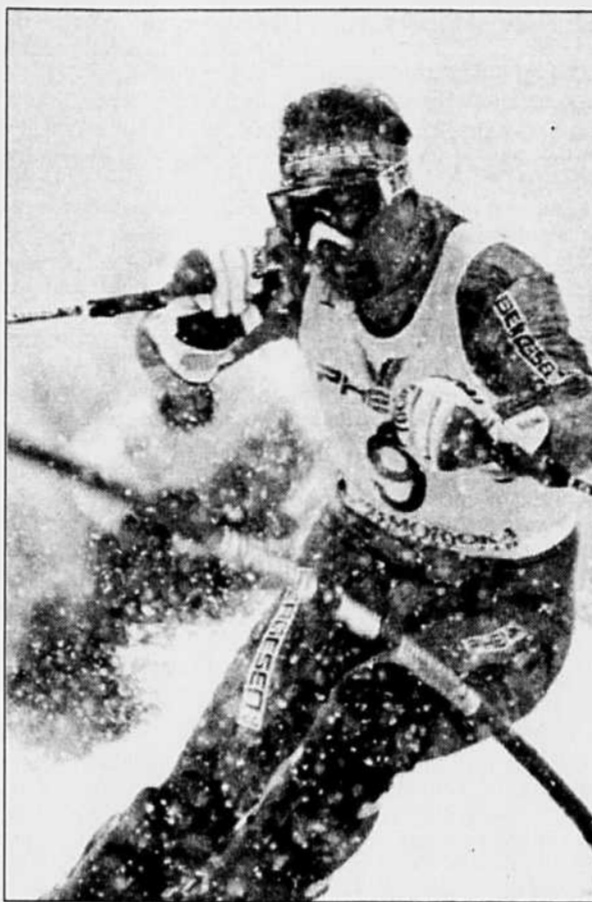
Pourtant, c'était lui l'ancien champion du monde juniors (il avait remporté trois médailles d'or) de l'épreuve de vitesse et aussi du combiné. Kjus, âgé de 22 ans, n'avait gagné «que» le géant, mais il avait terminé deuxième de la descente et du combiné!

Victime d'une chute à l'entraînement des «Mondiaux» de Saalbach (Autriche) en 91 — quatre dents cassées — Kjus n'avait pas pu défendre réellement ses chances à Alberville. L'été 91, une luxation de l'épaule droite avait provoqué un début de paralysie de son bras.

«Tout cela est désormais de l'histoire ancienne», a-t-il conclu. Il avait même oublié la neige qui était tombée sans discontinuer pendant ce slalom, notamment lors de la deuxième manche, gênant un peu la visibilité.

Heureusement que le jury avait depuis le petit matin annulé le slalom géant dames prévu sur la piste voisine. Malgré le travail des organisateurs, elle n'était pas prête à accueillir une épreuve d'un championnat du monde.

Le slalom dames et le slalom géant messieurs et



Lasse Kjus, vainqueur du combiné masculin des Mondiaux de ski.

dames ont été programmés aujourd'hui par les organisateurs, désireux de rattraper le temps perdu.

Tomba très incertain

Alberto Tomba souffre d'une grippe intestinale, et sa participation au slalom géant programmé aujourd'hui est incertaine. Le double champion olympique de la spécialité, qui s'était plaint la veille de troubles gastriques, avait 39,1 degré de fièvre hier matin, et son entourage n'estimait pas ses chances de pouvoir prendre le départ du géant, ce matin, à plus de 10%.

L'Italien a néanmoins choisi le dossard no 4, expliquant que si sa température ne dépassait pas 37 degrés mardi matin, il ferait la course. Si le temps permet, bien sûr, son organisation.

Le Canadien face aux Islanders ce soir

Demers opposera Lebeau à Pierre Turgeon

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Jacques Demers a décidé de combattre le feu par le feu. Ce soir, à Uniondale, le trio de Stephan Lebeau sera opposé à celui de Pierre Turgeon dans ce qui promet d'être un bel affrontement entre joueurs de talent.

«Ça représente un beau défi», a reconnu Lebeau, qui se voit confier des missions de plus en plus importantes à mesure que la saison progresse.

Lebeau n'a pas volé cette marque de confiance. Il a déjà amassé 70 points tout en présentant une fiche de plus 27, l'une des meilleures du circuit. Le trio qui le complète avec Vincent Damphousse et Mike Keane est d'ailleurs le plus constant du Tricolore. Damphousse domine les pointeurs de l'équipe avec 72 points dont 29 buts, tandis que Keane montre un dossier de plus 32. Seuls Pavel Bure et Greg Adams, des Canucks de Vancouver, le devancent à plus 33.

«Surveiller Pierre Turgeon n'est pas l'affaire d'un seul joueur. Tout le trio doit chercher à le neutraliser», prévient Lebeau, qui connaît bien le joueur-vedette des Islanders pour l'avoir affronté dans les rangs juniors. Lebeau évoluait alors à Shawinigan, et Turgeon à Granby.

«Turgeon est l'un des meilleurs centres de la ligue. Physiquement, il est très fort. Dans les coins de patinoire et derrière le filet, il est très dangereux. Mais sa plus grande qualité, c'est sa patience avec la rondelle», explique le no 47 du Tricolore.

Bélangier rappelé

Le Canadien a rappelé, hier, le centre Jesse Bélangier de son club-école de Fredericton. Ce rappel a été rendu

nécessaire en raison de l'absence du capitaine Guy Carbonneau, qui soigne une tendinite au genou droit. A Fredericton, Bélangier présente un dossier de 19-32-51 en 39 rencontres. Son rendement serait toutefois bien meilleur s'il n'avait pas raté 16 matchs en raison d'une légère fracture d'un poignet. Il est revenu au jeu le 4 février.

Leeman souffrant

Gary Leeman a accompagné l'équipe à Uniondale mais des raiders au dos l'empêcheront d'affronter les Islanders. Leeman s'est blessé mercredi contre les Kings de Los Angeles en donnant lourdement contre la clôture. Denis Savard le remplacera donc à la droite de Kirk Muller et de Brian Bellows.

Les trios de Damphousse-Lebeau-Keane, et de Leclair-DiPietro-Ewen demeurent inchangés.

14e en avantage numérique

Le jeu de puissance du Canadien se situe maintenant au 14e rang avec un taux de réussite de 19,3%. «Depuis deux mois, il est même de 22%», a dit Demers. L'utilisation de Vincent Damphousse au point d'appui nous aide grandement. D'ici les séries, Demers entend consacrer 15 minutes au jeu de puissance avant chaque entraînement.

Modano, l'as de la semaine

Le joueur de centre Mike Modano, des North Stars du Minnesota, a été nommé le joueur par excellence de la dernière semaine dans la Ligue nationale de hockey. En deux rencontres la semaine dernière, Modano a récolté un total de huit points, dont trois buts. Il a été préféré au gardien Curtis Joseph, des Blues de Saint Louis, et à l'ailier droit Mike Gartner, des Rangers de New York.

Ligue de hockey junior majeur du Québec

Plusieurs formations au bord du gouffre

PHILIPPE REZZONICO
PRESSE CANADIENNE

Si la Ligue de hockey junior majeur du Québec se porte bien, certaines de ses formations sont au bord du gouffre. Malgré de fréquentes hausses d'assistances pour l'ensemble du circuit Courteau, plusieurs équipes ont du mal à boucler leur budget d'opération.

Les dirigeants de la LHJMQ sont toutefois conscients du problème et des mesures ont été déjà retenues afin de remédier à la situation.

«Des équipes qui font de l'argent année après année, il n'y en a pas, déclare d'emblée, Yvon Bouchard, le gouverneur des Saguenéens de Chicoutimi. Les équipes sont plutôt pauvres.»

«Sur 12 équipes présentement en opération, il y en a presque autant en difficulté, estime André Gabias, l'ex-gouverneur des défunts Drapeurs de Trois-Rivières. Il faut toujours espérer 1500 spectateurs payants match après match pour opérer avec un profit.»

Il est normal de voir des équipes perdre de l'argent au sein de tout circuit de développement. Mais il est quand même étonnant de constater à quel point les formations peuvent être fragiles. Depuis les tous débuts de la LHJMQ, Laval a eu quatre équipes, Drummondville deux, Verdun trois, alors que Québec, Sorel, St-Jérôme, Rosemont et Longueuil ont perdu des concessions.

L'actuelle formation des Tigres de Victoriaville était auparavant à Longueuil, celle du Laser de Saint-Hya-

cinthe se voulait le Canadien junior de Verdun, alors que les Faucons de Sherbrooke étaient encore les Drapeurs l'an dernier. Chaque déménagement implique des changements de propriétaires. Il y a également des équipes comme Chicoutimi, Granby et Laval qui ont changé de mains au cours des dernières années, sans s'installer ailleurs.

«Les équipes changent souvent de propriétaires parce que cela demande beaucoup de temps et que ce n'est pas rentable, précise Claude Bigras, gouverneur du Collège-Français de Verdun. Pour certains, posséder une formation junior est un rêve et ils sont prêts à perdre de l'argent.»

La tendance générale depuis 1988-89 semble être en voie de se répéter cette saison. La LHJMQ a attiré 27 201

BASEBALL

Walker signe avant l'arbitrage

Les Expos de Montréal ont annoncé hier la mise sous contrat pour un an du voltigeur Larry Walker.

Agé de 26 ans, Walker avait soumis son cas à l'arbitrage. Il avait déposé une demande salariale de 3,4 millions\$ pour la prochaine saison tandis que les Expos lui offraient 2,6 millions\$. Walker, un des grands responsables des succès de l'équipe l'an dernier, aurait accepté une entente valant 3 millions\$.

Walker a conservé une moyenne de .301 la saison dernière, cogné 23 circuits et produit 93 points en 143 parties. Le voltigeur de droite a remporté le Gant doré pour son excellence défensive et le Bâton d'argent pour ses qualités à l'attaque.

Natif de Maple Ridge en Colombie-Britannique, il a terminé au cinquième rang au titre de joueur le plus utile à son équipe dans la Ligue nationale l'an dernier.

La signature de Walker réduit à deux le nombre de joueurs des Expos inscrits à l'arbitrage. Les lanceurs Ken Hill, Dennis Martinez et Mike Thomas et le receveur Rob Fitzpatrick ont déjà accepté une nouvelle entente. Le deuxième-but Delino DeShields et le voltigeur Marquis Grissom sont les deux autres joueurs dont le salaire en 93 pourrait être décidé par un arbitre.

CHANTAL BOURNISSSEN: SAISON COMPROMISE

(AFP) — La skieuse helvétique Chantal Bourmussen a été opérée hier à Genève d'une grave entorse à la cheville droite, une blessure qui compromet sérieusement sa saison, a déclaré son médecin personnel à l'issue de l'intervention. Le Dr Fritschy a précisé dans un communiqué que la cheville de la descendue, qui était l'une des favorites pour le titre mondial, à Morioka (Japon), présentait une déchirure ligamentaire et des lésions ostéo-cartilagineuses. «La cicatrisation devrait prendre six semaines. Son retour à la compétition cette saison semble problématique», a précisé le médecin. Chantal Bourmussen s'est blessée, samedi, à Morioka en jouant au volley-ball.

NAVRATILOVA ABSENTE À ROLAND-GARROS...

Beckenham, Angleterre (AP) — Martina Navratilova, neuf fois victorieuse sur le gazon de Wimbledon, ne foulera pas cette année la terre battue de Roland-Garros, ont annoncé hier les organisateurs du tournoi de Beckenham auquel elle participera du 31 mai au 6 juin avant le grand rendez-vous des Internationaux de Grande-Bretagne. Martina, cinquième joueuse mondiale, était déjà absente des Internationaux d'Australie. Mais la terrible gauchère ne semble rien avoir perdu de sa rage de vaincre puisqu'elle a battu la semaine dernière dans le tournoi de Yokohama, l'Allemande Steffi Graf, deuxième au classement féminin.

...MAIS GAGNE DEUX PLACES AU CLASSEMENT

Miami (AFP) — L'Américaine Martina Navratilova, victorieuse à Yokohama, a gagné deux places au classement par ordinateur du circuit féminin de tennis, pour réapparaitre dans le trio de tête derrière l'Allemande Steffi Graf (2e) et la Yougoslave Monica Seles (première). La Française Nathalie Tauziat a grimpé de trois places pour s'installer au 12e rang tandis que les soeurs bulgares Katerina et Magdalena Maleeva obtenaient chacune un gain de deux places pour être désormais 14e et 16e.

BONALY REVIENDRAIT AVEC SON CHORÉGRAPHE

Paris (AFP) — Surya Bonaly, triple championne d'Europe de patinage artistique, a fait un nouvel essai en vue de travailler avec le chorégraphe Shanti Ruchpaul la semaine dernière à Pralognan (Alpes françaises). Shanti Ruchpaul, qui a notamment participé à la mise au point du programme des danseuses russes Marina Klimova et Sergueï Ponomarenko, champions olympiques à Alberville, et d'Olksana Gritschuk - Evgeni Platov, récents vice-champions d'Europe à Helsinki, venait d'Oslo et a passé toute la semaine à Pralognan. Une collaboration plus étroite et plus régulière avec la chorégraphe est envisagée. Des pourparlers sont en cours entre M. Georges Bonaly, le père de Surya, et l'agent de la chorégraphe. Le problème à résoudre est surtout d'ordre financier. Pour l'instant, il n'est pas encore certain que Surya Bonaly monte un nouveau programme pour les Championnats du monde à Prague, début mars. Si tel était le cas, elle présenterait son livre actuel sur les Quatre saisons de Vivaldi lors de l'épreuve de qualification prévue le 8 mars.

NOVACEK BAT SANTORO À DUBAI

Dubai (Reuter) — Le Tchèque Karel Novacek, tete de série no 3, a remporté titres mis en jeu lors des Championnats du monde de biathlon qui se tiendront d'aujourd'hui à dimanche à Borovetz, dans le sud-ouest de la Bulgarie. L'Allemagne avait été la plus couronnée à Alberville, remportant trois médailles d'or, deux individuelles, une en relais. La Russie devrait faire aussi bien aux Championnats du monde que la CEI aux JO où cette dernière avait remporté deux titres individuels. Enfin, la France, victorieuse dans les relais féminin des Jeux devant son public, ne cesse de confirmer depuis le début de saison qu'elle fait désormais partie des meilleures nations dans cette discipline, tant chez les messieurs que chez les dames. Le Canada sera représenté par la Québécoise Myriam Bédard.

LES TRAIL BLAZERS ESPIONNENT

Le vice-président des Trail Blazers de Portland (NBA), Bucky Buckwalter, sera mercredi soir à Pau (centre de la France) pour superviser le pivot lituanien du Real Madrid Arvidas Sabonis (2,20 m), déjà retenu par Portland lors du repêchage, et son homologue de Pau, le Roumain George Muresan (2,30 m), à l'occasion de la rencontre du Championnat d'Europe des clubs entre les deux formations.

BIATHLON: LE RENDEZ-VOUS BULGARE

Paris (AFP) — L'Allemagne, la Russie et la France devraient se partager les titres mis en jeu lors des Championnats du monde de biathlon qui se tiendront d'aujourd'hui à dimanche à Borovetz, dans le sud-ouest de la Bulgarie. L'Allemagne avait été la plus couronnée à Alberville, remportant trois médailles d'or, deux individuelles, une en relais. La Russie devrait faire aussi bien aux Championnats du monde que la CEI aux JO où cette dernière avait remporté deux titres individuels. Enfin, la France, victorieuse dans les relais féminin des Jeux devant son public, ne cesse de confirmer depuis le début de saison qu'elle fait désormais partie des meilleures nations dans cette discipline, tant chez les messieurs que chez les dames. Le Canada sera représenté par la Québécoise Myriam Bédard.

CYCLISME: AUTRE APPEL DE CRIQUIELION

Bruxelles (AFP) — Les avocats de l'ancien champion cycliste belge Claudy Criquelion viennent d'introduire un pourvoi en cassation contre la décision de la Cour d'appel de Gand dans l'affaire l'opposant au Canadien Steve Bauer, at-on appris hier auprès du coureur belge. La Cour d'appel de Gand a acquitté le 29 janvier dernier le coureur cycliste canadien Steve Bauer, confirmant ainsi un jugement rendu en première instance par le tribunal correctionnel d'Audenaarde. L'ancien champion belge avait déposé plainte devant le tribunal correctionnel d'Audenaarde contre Steve Bauer pour coups et blessures volontaires, quelques jours après le Championnat du monde professionnel sur route, le 28 août 1988 à Renaix (Belgique). Lors du sprint final, Bauer avait semblé tasser Criquelion contre les barrières, provoquant la chute du champion belge, ce dont avait profité l'Italien Maurizio Fondriest pour enlever le titre. Bauer avait été déclassé de la deuxième place et Criquelion, qui avait dominé la fin de l'épreuve, avait rejoint la ligne d'arrivée à pied, vélo à la main.

RETOUR GAGNANT D'ANDRE AGASSI

San Francisco (AFP) — Andre Agassi a effectué un retour gagnant. Absent en Australie, le jeune Américain, tête de série no 1, a remporté son premier tournoi de la saison dimanche à San Francisco (Californie), 18e victoire de sa carrière, en battant en finale son compatriote Brad Gilbert (no 2), 6-2, 6-7 (4/7) et 6-2. Agassi aurait pu conclure la rencontre plus rapidement. Mais, après un superbe premier set face à un adversaire en délicatesse avec son service, il a laissé échapper deux balles de match (à 5-3 et 40-15) sur autant de double-fautes. «J'ai voulu en finir trop vite, a reconnu Agassi. Mais je suis resté concentré et ça m'a sauvé. Je ne vais pas perdre un seul match cette année», a affirmé le vainqueur, qui a fait part de son objectif de devenir le numéro mondial. Le fait que Courier et Sampras occupent les deux premières places m'a fait réaliser que c'est possible. Mais c'est une mission difficile à accomplir et je ne sais pas combien de temps cela prendra.»

BEAUREGARD RETOURNE À WINNIPEG

Winnipeg (CP) — Les Jets de Winnipeg ont troqué leur troisième choix au prochain repêchage aux Flyers de Philadelphie en retour du gardien Stéphane Beauregard, qui avait été échangé des Jets aux Flyers en octobre pour des considérations futures. Le directeur-général des Jets, Mike Smith, a déclaré qu'une blessure au gardien auxiliaire Mike O'Neill avait rendu cette acquisition nécessaire. Agé de 25 ans et originaire de Cowansville, Beauregard a joué durant trois saisons à Winnipeg et conservé une fiche de 3-9-0 avec Philadelphie cette saison.

CULTURE



ROBERT LÉVESQUE

Botho Strauss «testé» au TNM

Le Théâtre du Nouveau Monde offre, lundi prochain, une activité d'un nouveau genre qui devrait devenir une habitude annuelle: la lecture publique d'une oeuvre du répertoire «susceptible d'être programmée dans les saisons à venir».

Le TNM entend ainsi tester une pièce dans une première approche de travail avec des comédiens, et tester aussi le public potentiel d'une oeuvre puisque l'invitation est particulièrement destinée à tous les abonnés qui ont été invités par la poste.

Ainsi lundi prochain, 15 février à 20 heures, Lorraine Pintal présentera la lecture publique d'une oeuvre d'un des auteurs de théâtre les plus importants de notre époque, *Le Temps et la chambre* de l'Allemand Botho Strauss. Né en 1944, Botho Strauss, dont on a déjà joué à Montréal la pièce *Grand et petit*, est romancier et dramaturge. Dans *Le Temps et la chambre*, que Patrice Chéreau a créé en français l'an dernier au Théâtre de l'Europe, à Paris, Botho Strauss reprend les thèmes omniprésents dans toute son oeuvre, ceux de l'enfermement et de la solitude. Si le TNM, qui n'a jamais joué le théâtre de Koltès, de Heiner Müller, de Thomas Bernhard, mettait à l'affiche un tel auteur que Botho Strauss, ce serait un passage important, une date signifiant l'accession de ce théâtre, jusqu'ici conservateur, aux écritures audacieuses et magistrales, contemporaines, des grandes voix de la fin du siècle de Claudel et de Beckett. Souhaitons-nous Botho Strauss au TNM.

Lorraine Pintal, qui tiendra un des rôles de la pièce, dirige pour la lecture de lundi, dans la traduction française de Michel Vinaver, les comédiens Markita Boies, Daniel Dô, René Gagnon, David La Haye, Normand Lévesque, Nathalie Malette, Patricia Nolin (dont c'est en quelque sorte un semblant de retour à la scène...), Robert J.A. Paquette et Gérard Poirier. On nous affirme au TNM que la pièce de Strauss ne fera pas partie de la prochaine saison, mais sans doute de la suivante. Il en coûtera huit dollars pour assister à ces lectures-tests, sauf pour les abonnés du TNM qui seront admis gratuitement.

Des nouvelles de Carbone 14

On a vu apparaître un pavé publicitaire dans les quotidiens du week-end dernier. On y lisait: «Krieg, Carbone 14, 23 mars-10 avril». Rien de plus. Renseignements pris, il ne s'agit pas d'un nouveau spectacle de Gilles Maheu, mais d'un spectacle que signera Jerry Snell, à Espace libre, à partir d'un texte de l'Allemand Reynald Goetz. Snell signera ce spectacle théâtral et musical avec ses collaborateurs Johanne Madore et Rodrigue Proteau, plus les musiciens avec lesquels il a enregistré *Life in the Suicide Riot*.

De son côté, Gilles Maheu, qui s'est mis en retrait de création pour un an, participera en avril, avec Anne Létourneau et Paul Savoie, à des lectures publiques, dans les Maisons de la culture, du roman d'Elaine Cliche, *La pissense*, qui a obtenu l'automne dernier le prix littéraire de la Ville de Montréal.

Et le groupe de Carbone 14 attend toujours la conclusion d'une entente avec les subventionneurs, selon laquelle la compagnie de Maheu et de Danièle de Fontenay pourra enfin s'établir à neuf et en grand dans une ancienne usine au sud de la rue Ontario, près de Panet.

Les Aiguilles en supplémentaires

Le spectacle à ne pas rater cette année, *Les Aiguilles et l'opium* de Robert Lepage à la salle Denise-Pelletier. On vient d'ajouter des supplémentaires pour les 4 et 5 mars, seules occasions de voir ce spectacle magnifique qui joue à guichets fermés depuis le 26 janvier. N'hésitez pas, réservez vos places! Au 253-8974.

Que Beckett se le tienne pour dit!

En attendant *Godot* est une pièce à la réputation surfaite, abusivement considérée comme un classique puisque, «ennuyeuse à mourir», cette pièce «doit sa réputation au fait qu'elle est arrivée dans l'histoire du théâtre au bon temps et au bon moment».

Qui a écrit cela? Un critique théâtral de Québec, par Dieu, qui s'appelle Serge Drouin et signe régulièrement dans le Journal de Québec des «papiers» de cette envergure, comme celui-ci, le 3 février dernier, dans lequel, après avoir vu le *Godot* du TNM, il juge «le premier acte de la pièce long, et le discours pas des plus brillants». Selon ce petit Jean-Jacques Gauthier de la Vieille capitale (Gauthier planta *Godot* à la création en 1953), «le propos de Beckett va dans tous les sens et les personnages parlent vraiment pour ne rien dire».

Serge Drouin, aussi fine lame que fine plume, se réfère à Ding et Dong en affirmant que ceux-ci, au moins, «font de l'absurde et réussissent à faire rire, ce qui n'est pas le cas de Vladimir et Estragon vraiment trop songés».

LA TÉLÉ

CHAMBRES EN VILLE

Centième émission du téléroman signé Sylvie Payette, particulièrement populaire auprès des jeunes qui s'identifient aux situations présentées. (TVA, 19 h)

LE MATCH DE LA VIE

Comment se fait-il que certains réalisent leur potentiel et d'autres pas? *Le Match* proposera quelques pistes en guise de réponse. Aussi, Richard Desjardins. (TVA, 21 h)

FRONTLINE

Reportage sur la vie secrète de l'ex-directeur du FBI, J. Edgar Hoover, et sur le chantage dont il a été victime de la part de la mafia. (PBS, 21 h)

PLACE À LA FORMULE 1

Émission spéciale sur les grands champions mondiaux de la Formule 1. Parmi les invités, beaucoup de champions, notamment Alain Prost, Nigel Mansell, Jean-Louis Murat, mais aussi des amateurs maniaques dont Paul Belmondo et Sylvie Vartan. (TV5, 21 h) *Paule des Rivières*

TÉLÉVISION

Le Plaisir de lire n'aura pas de frontière

Radio-Québec prend le relais des émissions littéraires

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Danielle Bombardier est assise bien confortablement dans une chaise en osier, dans sa maison de campagne. Elle nous parle de son coup de coeur pour Montaigne. Elle a choisi ce décor pour lancer sa nouvelle émission littéraire, *Plaisir de lire*, qui débute dimanche soir à 19 h 30 sur les ondes de Radio-Québec.

A peine deux semaines donc avant que le magazine littéraire de Radio-Canada, *Millefeuille* ne rende son dernier souffle, l'autre télévision prend le relais. L'émission durera une demi-heure et ne sera interrompue qu'une seule fois, vers la fin, par une courte pause publicitaire.

Essentiellement, l'émission est constituée de deux blocs d'entrevue, le premier avec un auteur — pour lancer la nouvelle série, Danielle Bombardier rencontre Marie Laberge — le second avec une personnalité qui discute des livres qui l'on marqué. Dimanche, le comédien Yves Desgagnés nous parlera de Mar-

guerite Yourcenar, Marguerite Duras et Dostoïevski.

Entre les blocs un petit reportage, mais vraiment tout petit, une capsule en fait, traite d'un sujet relié aux livres, mais en région. Radio-Québec a un mandat bien clair à ce sujet, elle doit s'occuper de ses clients en région.

Pour finir, l'animatrice fait ses suggestions de lecture et parle des événements littéraires de la semaine.

D'entrée de jeu, l'équipe de Radio-Québec a réalisé qu'il ne servait à rien de vouloir imiter les modèles français, celui de Bernard Pivot ou un autre, car le Québec n'a ni le public ni les auteurs pour organiser, par exemple, des discussions autour de thèmes. D'où la formule des deux entrevues. Et si l'on se fie à la première émission, les entrevues permettent un échange qui, sans être d'une grande durée, laisse le temps aux invités de s'exprimer et aux téléspectateurs celui de suivre une conversation.

Lors du visionnement de la première émission hier, M. André Vanasse, éditeur

de la maison XYZ n'a pu s'empêcher de recommander à Mme Bombardier de parler davantage de littérature québécoise. «Je suis peut-être un peu sectaire, a-t-il dit, mais je constate que l'on a, dans cette émission, aimé beaucoup de livres étrangers et peu de livres québécois».

Mme Bombardier a répondu du tac au tac que «nous ne pouvons nous imposer des quotas, comme un devoir que nous aurions à accomplir. La lecture, c'est une passion qui ne connaît pas de frontière».

La deuxième semaine, Robert Lalonde viendra parler de son dernier livre et André Gagnon de ses ouvrages préférés. Puis ce sera au tour de Neil Bissonath de donner un autre point de vue sur la littérature et de Jeannette Bertrand qui ne jure que par Colette.

Les invités seront interviewés dans un lieu de leur choix, souvent à leur domicile, mais jamais en studio. Malgré tout, il s'agit d'une émission à petit budget. La présente série prendra fin en mai et, à moins de s'avérer un fiasco total, reviendra à l'automne.



Danièle Bombardier animera *Plaisir de lire*.

MUE-DANSE

Parlez-moi d'amour... explosif

BLACK BOSSOM

Chorégraphie et mise en scène de Truus Bronkhorst.
Interprétation par Giovanni Adriaan, Adolf Lisand, Cliff Rijssel et Truus Bronkhorst. Spectacle présenté dans le cadre du Mue-Danse au Musée d'art contemporain les 9, 10 et 11 février.

VALÉRIE LEHMANN

On ne saurait trop conseiller à Monsieur le Maire d'aller voir Black Bossom, le spectacle de Truus Bronkhorst, la performeuse néerlandaise, invitée au Mue danse 93. Au cours de la mondaine soirée inaugurale (bis) de l'Agora de la danse, vendredi dernier, Monsieur Doré a tant fait l'éloge de la danse contemporaine québécoise — en prenant soin d'expliquer combien celle-ci avait permis à Montréal d'acquiescer une visibilité internationale dans le domaine artistique — qu'il paraissait logique de recevoir avec les honneurs les chorégraphes étrangers dans la métropole québécoise.

En présence de Monsieur Doré ou pas, Black Bossom décoiffa de toute façon plus d'un Montréalais. C'est armée de trois rapeurs d'origine africaine que la fausse rousse Truus Bronkhorst apparaitra sur la scène noire et blanche du Musée d'art contemporain, sous les cris de Mussolini ou sur un air de Satie, pour exprimer violence, tendresse, combat et déchirement. Black Bossom ressemble à une performance engagée. Comme Truus Bronkhorst véhicule une image d'artiste engagée ou à tout le moins d'«observatrice politique», cela paraît normal.

Truus est une artiste reconnue au Pays bas pour ne pas mâcher ses mots et se trouver toujours prête à



PHOTO LEO VAN VELZEN

Black Blossom de la troupe Truus Bronkhorst, une oeuvre que certains considèrent provocatrice et que l'on pourra voir au MAC dans le cadre de Mue-Danse ce soir.

aller jusqu'au bout, qu'il s'agisse d'oeuvre politique, sociale ou psychologique.

La critique et une grande majorité de son public européen la perçoit comme une revendicatrice, ce dont elle se défend pourtant: «Ce n'est pas mon but d'être provocatrice, je veux seulement montrer de la beauté, de la pure beauté. Mais chaque fois que j'essaie de jouer cela, une partie du public se sent offensée et

une autre partie est enchantée.» Bien que Truus Bronkhorst ait de l'expérience à revendre, puisqu'elle danse depuis 20 ans, sa voix a gardé les accents de l'adolescence, et quand elle se raconte, un ton mêlant innocence et de naïveté se révèle. Lorsqu'elle parle de la chorégraphie qu'elle a choisi d'amener à Montréal, elle dit, prenant l'air de s'excuser: «Black Bossom possède un sens politique, mais il y a beaucoup de

choses complémentaires dans cette oeuvre. La notion d'extrêmes sur laquelle est centrée la pièce concerne davantage les âges, les sexes, les races et les danses. Et l'explorer avec mes acolytes les problèmes surgis de ces extrêmes. Dans le fond, pour moi, Black Bossom parle d'amour». D'un certain point de vue, rien n'empêche l'amour de se montrer explosif et politique... si la performance est excellente.

RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Corrida d'images

Le volet vidéo se termine ce soir

À partir d'un montage ahurissant et d'un travail de forçat — il a puisé dans les 700 bandes compilées au Vidéo-graphie et sélectionné une soixantaine d'entre elles — l'auteur a réussi, tout en évitant le didactisme, à canaliser des images prophétiques; ce qui reste de nos amours que l'on regarde aujourd'hui en souriant, l'urgence de créer pour parer à toute éventualité du destin, la ténacité d'un organisme qui a toujours appuyé l'entière liberté quant aux démarches artistiques qu'elle préserve encore aujourd'hui, et espérons-le pour longtemps, dans le vaste réceptacle de sa mémoire.

Plus vite que l'anguille

Ainsi, en 20 ans, du premier joint fumé sur le trottoir au feed-back néopsychédélique, du «Continuons le combat» du corrosif Falardeau aux manifs syndicales, Roberge fait oeuvre d'anthropologue, en annexant aux archives qui défilent rondement, des textes courts et informatifs sur les multiples vocations du médium.

La vidéo ici déborde des paramètres et file plus vite qu'une anguille sous roche. Les vidéastes ne se démontent pas. Ils se cherchent et se trouvent. Daniel Dion et Philippe Poloni décortiquent *Le système des beaux-arts*, Luc Courchesne filme l'opalescente Marie Chouinard, Marc Paradis accomplit son *Voyage*

de l'ogre, le documentaire mime l'art et vice-versa dans *Gus s'en va-t-en guerre* de Lorraine Dufour et Robert Morin. Le tout est une magistrale synthèse qui court comme un bolide dans les temps.

Alors que celui-ci s'arrête dans *Tableau 16*, de Mario Côté: un véritable songe transcendant par de magnifiques images que ce vidéaste rodé aux codes de la peinture poursuit dans et à travers ce visage d'enfant aussi fluide et mobile qu'une chute d'eau, et où les yeux nous entraînent vers un autre regard, celui du paysage que forme la chair décomposée et figée dans les plages chromatiques de la vidéo, sorte de toile naturaliste où le portrait tel le cristallin, s'abîme dans une profondeur énigmatique.

Tableau 16 qui est par ailleurs d'une grande tendresse, s'inscrit dans le processus établi par *13 tableaux 13 portraits* qui s'était mérité le Prix de la SOGIC l'an dernier: une recherche formelle et un véritable apprentissage de la perception.

Relayée par la sensualité, l'oeuvre de Suzan Vachon demande au spectateur un geste d'abandon. *Le Discours des comètes* est imprégné de poésie, de mirages, de passages fugitifs de jours d'été.

Ce discours est une corrida amoureuse, prise entre les fragments du souvenirs et du rêve qui se contaminent l'un l'autre dans des paradoxes visuels.

LE BON DIEU DANS MA VILLE

Film de Camille Coudari, montage Jean-Pierre Cereghetti.
Producteurs: Cécile Gédéon-Kandaklaft et Yvon Protost (Films Pierka Inc.) (27 min.). À la Cinéma-thèque québécoise, le mardi 9 février, à 13h. Série Regards sur Montréal.

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

Sorte de journal évoquant le Montréal aux 100 clochers, Sédja si lointain, *Le bon Dieu dans ma ville* de Camille Coudari nous présente le point de vue d'un agnostique soucieux de «redécouvrir» Dieu dans sa ville. Il est bien servi dans sa quête: moulins à prière qui tournent en l'honneur de Bouddha, «gospel» qui remplace le plainchant, trompettes jazzées dans l'église orthodoxe qu'il fréquentait enfant, succession de rites parfois fastueux entre lesquels il lui est plus facile maintenant de trouver un lien. L'agneau qui a mérité tant de dédain de la part des Québécois ne cache-t-il pas le Dieu du feu des Hindous (?)

Le monde envolé d'une société réglée sur les sonneries d'un clocher est bien révolu, mais Coudari se prend à réfléchir, non sans un certain sens de la faute sur les ruines de la citadelle de Montréal, dans sa Jordanie natale. Disparue, cette ville du temps des Croisades devient dans ce court documentaire symbole de la destruction que peut apporter l'intolérance, laquelle prend souvent racine dans une foi ou un dogme.

Le cosmopolitisme fait de Montréal un havre de paix, mais pour combien de temps encore? Coudari pense que faute d'identité culturelle et religieuse à laquelle se rattacher, le Montréal contemporain, l'ex-Ville Marie, mourra peut-être de la multiplication de «replis culturels» qu'il décrit presque avec tendresse.

Non, Dieu n'a pas foutu le camp, il a ses lieux fréquentés par des assidus. Il y a eu bien sûr destruction de bon nombre d'églises. Bien des joyaux sont perdus pour le patrimoine, mais Dieu (ou les dieux) change de visage, a des exigences rituelles qui se transforment. Coudari nous laisse sur une réflexion inquiétante devant les ruines d'une église devenue en partie dépotoir; «Ni Dieu ni maître», en graffiti et une prémonition en rêve... la mort de Montréal, faute d'avoir su vraiment garder l'esprit et les valeurs de ses pionniers.